

13TH EUROPA CINEMAS ANNUAL CONFERENCE PARIS 2008

VOD, FRIEND OR FOE OF THE FILM THEATRE? LA VOD, AMIE OU ENNEMIE DE LA SALLE ?

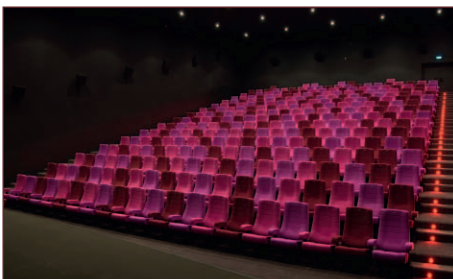


An analysis of the situation on the VoD market, from the technology through to the measures needed to promote the diversity of the films on offer, including three examples of new services in Europe.

Etat des lieux du marché de la VoD, de la technique aux mesures à prendre pour encourager la diversité de l'offre, en passant par trois exemples de nouveaux services en Europe.

Page 4

LOCAL AND REGIONAL POLICIES POLITIQUES LOCALES ET REGIONALES



Is it a task of local authorities to assert their role as a discussion and negotiation partner of cinemas? A case study focusing on two members of the network.

Les collectivités locales ont-elles vocation à s'affirmer comme interlocuteur des salles de cinéma ? Etude de cas avec deux membres du réseau.

Page 8

Sauvenière, Liège

DIGITAL CINEMA / CINEMA NUMERIQUE



Is the distribution of European films in digital format advancing? A look back at developments, including the D-PLATFORM project and the release of the Palme d'Or winner in France.

La distribution de films européens en numérique progresse-t-elle ? Revue de détails avec le projet D-PLATFORM et la sortie de la Palme d'Or en France.

Page 10

Entre les murs (The Class)

EUROPA CINEMAS AWARDS 2008 PRIX EUROPA CINEMAS 2008



Best Programming / Meilleure programmation
Arthouse Kinos, Zürich

Best Young Audience Activities / Meilleure action Jeune Public

Kino Centrál, Hradec Králové

Entrepreneur Of The Year / Meilleur entrepreneur
Light House Cinema & access>CINEMA

Page 15

Arthouse le Paris, Zürich

2 EDITORIAL

3 Questions To Claude-Eric Poiroux

3 Questions à Claude-Eric Poiroux

Director General / Directeur général, Europa Cinemas

3 STATE OF CROATIAN CINEMAS

UN POINT SUR LES CINEMAS CROATES

4 VOD, FRIEND OR FOE OF THE FILM THEATRE? LA VOD, AMIE OU ENNEMIE DE LA SALLE ?

Interview With / Entretien avec
Anne Durupty, CNC

Interview With / Entretien avec
Richard Broughton, Screen Digest

Simultaneous Releases by Curzon Artificial Eye
Sorties simultanées chez Curzon Artificial Eye

Interview With / Entretien avec
Bruno Delecour, FilmTV

Filmin, A Complement To The Cinema Release
Filmin, un complément à la sortie salle

8 LOCAL AND REGIONAL POLICIES

POLITIQUES LOCALES ET REGIONALES

Sauvenière, Liège

LUX, Nijmegen

10 DIGITAL CINEMA / CINEMA NUMERIQUE

D-PLATFORM Supports Independent Distributors

D-PLATFORM accompagne les distributeurs indépendants

Interview With / Entretien avec
Martin Bidou, Haut et Court

12 EUROPEAN FILM PREVIEWS

AVANT-PREMIERES DE FILMS EUROPEENS

15 EUROPA CINEMAS AWARDS 2008

PRIX EUROPA CINEMAS 2008

18 A CORDIAL WELCOME TO OUR NEW MEMBERS!

BIENVENUE AUX NOUVEAUX MEMBRES !

21 LATIN AMERICA - ASIA

AMERIQUE LATINE - ASIE

22 THE EUROPA CINEMAS LABEL IN 2008

LE LABEL EUROPA CINEMAS EN 2008

24 CONFERENCE PROGRAMME

PROGRAMME DE LA CONFERENCE

President: Claude MILLER
General Director: Claude-Éric POIROUX
Newsletter Editor: Fatima DJOUMER
Deputy Editor: Jean-Baptiste SELLIEZ
Authors: Martin BLANEY, Stéphanie DUFOUR, Jean-Baptiste SELLIEZ
Documentation: Hélène RAICHMAN
Translation: Cinescript
Design: ça Tourne
EUROPA CINEMAS 54, rue Beaubourg - F 75003 Paris
T. +33 (0)1 42 71 53 70 - F. +33 (0)1 42 71 47 55
info@europa-cinemas.org - www.europa-cinemas.org

3 Questions To Claude-Eric Poiroux Director General, Europa Cinemas

Why ask a philosopher to open this Conference?

Gilles Lipovetsky is a philosopher and sociologist. In his recent work, *L'Ecran global (The Global Screen)*, he considers the proliferation of screens and the hyper consumption of images. And it is here that we are interrogating exhibitors, the inheritors of a century of film, thrown into the heart of this reduction in supply and formats. For Lipovetsky, not only is cinema still alive but it is more than ever the source of the images inundating our multiplicity of small screens, feeding our cultural references and even shaping our behaviours.

In his opinion, changes in the way we consume images bring us back to the original film theatre screen. He will explain to us in greater depth his own concepts of "hyper cinema" and the "new age of screens". I am certain that his participation will allow us to take a step back and will fuel our creativity, necessary more than ever before to anticipate the new demands of spectators, particularly the youngest audiences.

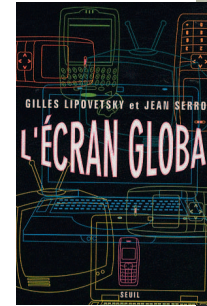
What is new in the transition to digital projection?

The answer to this question will be provided by all those giving accounts of their experiences in these

new methods of dissemination during the Conference. Those seriously considering fitting their film theatres with one or more digital projectors are still in the minority but the number is increasing. We are faced with a reality: to a large extent - but unfortunately not in full - the global film economy will provide the resources for this investment on condition that an equitable transfer between distributor and exhibitor take place. But we also know that the complicated methods of European film distribution in this continent do not facilitate the practice of the American Virtual Print Fee. This gives rise to the need for independents to invent their own flexible, interdependent models while restricting the effects of costly transition, not to mention the small film theatres whose takings today are insufficient to embark on such an investment alone. Hence our invitation to the heads of cities and regions to support local cinemas endangered by the cost of this new equipment.

What is the reasoning behind encouraging Europa Cinemas towards new continents?

For several years, we have extended our field of activity to the Mediterranean and more recently to Latin America and Asia. There, we support the presence of European films on screens. Remaining



Claude-Eric Poiroux

strictly within our area of competence, namely giving support to distribution/exhibition in film theatres, we consider it natural for Europa Cinemas to reflect and promote the scheduling policy of its own exhibitors: not only do they support European films but they also offer a not insignificant share of their screens to films from the rest of the world. The opportunity offered by MEDIA MUNDUS will create a new dynamism and promote interactivity of exchanges between Europe and these continents. This diversity will reinforce the sense of openness of our cinemas, which encourage the curiosity of European film enthusiasts for quality films from across the world.

3 questions à Claude-Eric Poiroux Directeur général, Europa Cinemas

Pourquoi demander à un philosophe d'inaugurer cette Conférence ?

Gilles Lipovetsky est philosophe et sociologue. Dans son récent ouvrage, *L'Ecran global*, il réfléchit à la prolifération des écrans et à l'hyper-consommation des images. Nous sommes ici au cœur de nos interrogations d'exploitants, héritiers d'un siècle de cinéma et projetés au cœur de cette démultiplication d'offres et de formats. Pour Lipovetsky, non seulement le cinéma n'est pas mort, mais il est plus que jamais à la source des images qui inondent nos multiples petits écrans, qui nourrissent nos références culturelles et façonnent jusqu'à nos comportements. Les mutations dans nos pratiques de consommation des images nous ramènent, selon lui, vers l'écran originel de la salle de cinéma. Il approfondira devant nous ses propres concepts d'"hyper cinéma" et de "nouvel âge écranique". Son intervention, j'en suis sûr, nous permettra de prendre du recul et nourrira notre créativité, plus que jamais nécessaire pour anticiper les nouvelles demandes des spectateurs, notamment les plus jeunes.

Qu'y-a-t-il de nouveau dans la transition vers la projection numérique ?

La réponse à cette question sera apportée par tous ceux qui témoigneront pendant la Conférence de leurs expériences dans ces nouvelles pratiques de diffusion. Ils sont encore minoritaires mais le nombre s'accroît de ceux qui se posent sérieusement la question d'équiper leurs salles avec un ou plusieurs projecteurs numériques. Une réalité s'impose à nous : pour une grande part – mais non, hélas, pour la totalité - l'économie globale du cinéma assurera les moyens de cet investissement à condition de pratiquer un transfert équitable entre distributeur et exploitant. Mais nous savons également que les méthodes compliquées de circulation des films européens sur notre continent ne facilitent pas la pratique du Virtual Print Fee à l'américaine. D'où la nécessité pour les indépendants d'inventer leurs propres modèles flexibles et solidaires tout en limitant les effets d'une transition coûteuse. Sans oublier les petites salles qui aujourd'hui n'ont pas les recettes suffisantes pour assumer seules pareil investissement. D'où l'invitation que nous lançons aux responsables des villes et des régions pour

qu'ils soutiennent les salles de proximité mises en danger par le coût de ces nouveaux équipements.

Quelle est la logique qui pousse Europa Cinemas vers d'autres continents ?

Depuis plusieurs années, nous avons élargi notre champ d'activité à la Méditerranée et plus récemment à l'Amérique latine et à l'Asie. Nous y soutenons la présence des films européens sur les écrans. En restant dans la stricte logique de nos compétences, à savoir le soutien à la filière distribution / exploitation en salles, nous pensons naturel qu'Europa Cinemas reflète et valorise la politique de programmation de ses propres exploitants : non seulement ils défendent le cinéma européen mais en plus ils offrent une part non négligeable de leurs écrans aux cinématographies du reste du monde. L'opportunité offerte par MEDIA MUNDUS va créer un nouveau dynamisme et favoriser l'interactivité des échanges entre l'Europe et ces continents. Cette diversité renforcera l'image d'ouverture de nos salles, qui veillent à encourager la curiosité des spectateurs européens pour le cinéma de qualité du monde entier.

State Of Croatian Cinemas, From Multiplexes To Single Screens

Since the beginning of the 1990s, Croatia, which entered the MEDIA programme in 2008, has seen the number of cinema screens and seating shrink by almost two thirds from 274 and almost 100,000 in 1990 to only 89 last year with 37,404 seats in total. *"Before the war broke out [in 1991], the capital city of Zagreb boasted around 40 single screen sites,"* Sanja Ravlic of the recently created Croatian Audiovisual Centre (CAC) recalls. *"Most of these sites were privatised and only a handful of them exist today as up and running cinemas."* *"There are many cities that don't even have a cinema, or they are in awful condition,"* Denis Boric of Zagreb's Movieplex adds. *"As a result of all of this, the number of cinema-goers has decreased drastically."*

The latter is a member of Europa Cinemas, with 9 other film theatres, which have been benefiting from the MEDIA programme since 2008. Previously, Croatian cinemas had been able to receive support from the French Ministry of Foreign Affairs, and then from Eurimages from 2003 onwards.

The demise of the single screens was compensated in part by the appearance of multiplexes, the first one being the 13-screen CineStar Zagreb in December 2003. Since then, Blitz-CineStar opened other complexes in Rijeka, Zagreb and, most recently, in Zadar. The investment, as programme director Zorislav Augustić explains, was *"made by bank loan*

and our money without any support." For the first nine months of this year, Blitz-CineStar sold 1.636 million tickets which is almost 78% of the total Croatian admissions.



Kino Europa (Zagreb)

"All other cinemas are fighting to survive," argues Dive Galov of Kino Sloboda in Dubrovnik. *"We don't have enough prints because our biggest exhibitor has 80% of distribution in Croatia too and creates the programme for the whole country."*

"Since almost all film prints are passed to multiplexes rather than single screens, our existence is becoming economically very questionable," says Snjezana Kuzmanic of Split's Karaman cinema who nevertheless regards the *"nostalgic ambience and old charm"* of single screen cinemas as their winning card against the multiplexes. Europa Cinemas has just accepted the application of Kino Europa, a magnificent 505-seat cinema in Zagreb managed by the Zagreb Film Festival.

While exhibitors are still waiting to see what the CAC will do for the exhibition sector, Ravlic says that, in the new Film Act, *"distribution and exhibition are given equal importance as the film production itself"* and are set to *"feature prominently in our four-year strategic plan which we plan to unveil in December."*

Un point sur les cinémas croates, des multiplexes aux écrans uniques

Depuis le début des années 90, la Croatie a vu le nombre de ses salles de cinéma chuter de près des deux tiers, de 274 salles et environ 100 000 fauteuils en 1990 à 89 salles et 37 404 fauteuils en 2007. *« Avant que la guerre éclate [en 1991], la capitale Zagreb pouvait être fière de ses 40 salles à écran unique »,* se souvient Sanja Ravlic du Centre Audiovisuel Croate (CAC) créé récemment. *« La plupart de ces salles ont été privatisées et seules quelques-unes fonctionnent encore aujourd'hui. »* Denis Boric du Movieplex de Zagreb ajoute : *« De nombreuses villes ne possèdent même pas de cinéma ou alors dans des conditions déplorables. C'est pourquoi le nombre d'entrées ne cesse de chuter ».*

Ce dernier est membre d'Europa Cinemas, avec 9 autres salles, qui bénéficient du programme MEDIA depuis 2008. Auparavant, les salles croates avaient pu bénéficier du soutien du Ministère des Affaires étrangères français puis d'Eurimages à partir de 2003.

La fin des salles uniques a été compensée en partie par la création de multiplexes. Le CineStar Zagreb a ainsi été le premier à ouvrir ses 13 salles en décembre 2003. Depuis, Blitz-CineStar

a ouvert des complexes à Rijeka, Zagreb et tout récemment à Zadar. Comme l'explique le responsable de la programmation Zorislav Augustić, l'investissement *« a été réalisé grâce à un emprunt bancaire et à nos propres fonds, sans aucun soutien. »* Au cours des neuf premiers mois de cette année, Blitz-CineStar a vendu 1 636 000 billets, soit 78% des entrées du pays.

« Tous les autres cinémas se battent pour survivre », affirme Dive Galov du Kino Sloboda à Dubrovnik. *« Nous n'avons pas assez de copies car le principal exploitant contrôle 80% de la distribution et façonne ainsi la programmation de tout le pays. »*

« Toutes les copies de films sont distribuées aux multiplexes plutôt qu'aux salles à écran unique, aussi notre existence au niveau économique est sérieusement remise en question », dit Snjezana Kuzmanic du Karaman à Split, qui considère tout de même *« l'ambiance nostalgique et le charme ancien »* de ces salles comme un atout face aux multiplexes. D'ailleurs, Europa Cinemas vient d'accepter la candidature du Kino Europa, magnifique salle de 505 places de Zagreb gérée par le Zagreb Film Festival.

Alors que les exploitants attendent encore de voir ce que le CAC fera pour le secteur de l'exploitation, Ravlic explique que, dans la nouvelle loi sur le cinéma, *« la distribution et l'exploitation sont placées au même niveau que la production et apparaîtront de façon significative dans le plan stratégique sur quatre ans que nous comptons dévoiler en décembre. »*

Europa Cinemas in Croatia / en Croatie

CineStar	Zagreb
CineStar Novi Zagreb.....	Zagreb
Movieplex.....	Zagreb
Kino Europa.....	Zagreb
Kino 30.svibnja	Daruvar
Kino Sloboda.....	Dubrovnik
Kino Urania.....	Osijek
Kino Valli.....	Pula
CineStar Rijeka.....	Rijeka
Karaman.....	Split

New Screens: VoD, Friend Or Foe Of The Film Theatre?

Do new screens, from mobile phones to computer screens, represent a threat to cinemas? Or will these new supplies encourage the interest of spectators, giving new life to the films we wish to protect? We are looking into the case of VoD. An inventory, from technical aspects (with Screen Digest) to the measures it may be desirable to take to encourage the diversity of supply (with CNC), also considering several specific examples of recent supplies in France, the United Kingdom and Spain.

Nouveaux écrans : la VoD, amie ou ennemie de la salle ?

Les nouveaux écrans, du téléphone portable à celui de l'ordinateur, constituent-ils une menace pour les salles de cinéma ? Ou ces nouvelles offres ne vont-elles pas encourager la curiosité des spectateurs, donner une nouvelle vie aux films que nous aimons défendre ? Nous nous sommes penchés dans notre dossier sur le cas de la VoD. Etat des lieux, donc, de la technique (avec Screen Digest) aux mesures qu'il peut être souhaitable de prendre pour encourager la diversité de l'offre (avec le CNC), en passant par quelques exemples concrets d'initiatives récentes en France, au Royaume-Uni et en Espagne.

Interview With Richard Broughton Analyst, Screen Digest (United Kingdom)

“The impact of VoD is unlikely to be seen for a few years”

What types of operator are there in Europe for the new media?

For pay-TV, there are essentially two technologies in use. The first of these is **near-VoD**. Many people know this as pay-per-view, and this technology has been used on European satellite and cable for a decade or more.

The newer technology, **true-VoD**, requires a signal to be sent by the customer's set-top box to a server which stores the videos - the video is then streamed to the consumer's TV. Because of the reliance of this technology on the 'return-path' - the physical connection between the box and the operator's network - only cable operators (like Numericable, Telenet and Virgin Media etc) and IPTV (e.g. Orange TV, Freebox, BT Vision, Belgacom TV etc) can currently offer this.

At present, what place is there for independent (and for European) films in relation to these new supports?

The advantage for independent cinema is clear for

true-VoD. Bandwidth requirements are substantially lower, allowing the operator to offer many more programs/films. Indeed, the only real limit is the size of the servers the operator wants to maintain. On near-VoD, it is not economical for operators to show independent cinema films as they simply don't make enough money to justify the cost. On true-VoD however, costs are substantially lower, allowing the operator to stock hundreds or thousands of independent films - not just the latest Hollywood blockbusters. Consequently, VoD allows for a much larger distribution of such content - definitely a better situation than previously found with nVoD.

Is it possible to determine a typology of films that are likely to benefit from these new media?

The biggest benefit is being felt by library films and independent films. While they previously wouldn't have been shown at all on nVoD services, they now are available and actually get views on VoD.



Belgacom TV

Generally it is the case that early-adopters who pick up VoD services tend to be younger than the population average - they're more likely to be males in their 20s-30s.

Is the increase in the number of such offerings having an impact on cinema attendances?

The window between cinema release and VoD release (as much as 8-9 months in France, but generally 4-5 months in other territories) is substantial in many cases, meaning that attendance of cinema screenings is unlikely to be negatively impacted by the launch of VoD. Best case scenario is that VoD will actually help cinema additions by encouraging consumers to view types of films they might not normally have watched, however, the impact of this is unlikely to be seen for a few years - VoD has yet to gain traction in most European markets.

Entretien avec Richard Broughton Analyste, Screen Digest (Royaume-Uni)

« Les conséquences de la VoD ne seront pas visibles avant quelques années »

Quels sont les opérateurs présents sur les nouveaux médias ?

Pour les chaînes payantes, il existe principalement deux technologies. La première est la **“near-VoD”**, que beaucoup considèrent comme la pay-per-view (paiement à la séance). Cette technologie est utilisée sur les chaînes satellites et câblées européennes depuis plus de 10 ans.

La technologie la plus récente est la **true-VoD** (la vraie vidéo à la demande), qui nécessite la transmission d'un signal au poste de télévision vers un serveur qui conserve les vidéos ; la vidéo est ensuite transmise en flux continu vers la télévision du consommateur. Cette technologie dépend de la connexion entre le boîtier et le réseau de l'opérateur. Seules les chaînes câblées (comme

Numericable, Telenet, Virgin Media, etc...) et la télévision IP (par exemple Orange TV, Freebox, BT Vision, Belgacom TV) peuvent l'offrir actuellement.

Quelle place occupent les films indépendants (et européens) sur ces nouveaux supports ?

L'avantage pour le cinéma indépendant est évident avec la true-VoD. La largeur de la bande requise est substantiellement plus basse et permet au diffuseur de proposer un programme plus large. En fait, la seule réelle limite est la taille du serveur de l'opérateur.

Du côté financier, en ce qui concerne la nVoD, il n'est pas dans l'intérêt des opérateurs de diffuser des films de cinéma indépendant car les coûts ne sont pas justifiés. Les coûts pour la true-VoD sont

en revanche significativement inférieurs, ce qui permet à l'opérateur de stocker des centaines ou des milliers de films indépendants - pas seulement les dernières productions hollywoodiennes. En conséquence, la VoD permet, pour une diffusion plus large du même contenu, des conditions bien meilleures que celles offertes par la nVoD.

Quels types de films pourraient bénéficier de ces nouveaux médias ?

Ce sont les films classiques et les films indépendants qui ont le plus à y gagner. Auparavant, ils n'auraient pas même été diffusés par les services de nVoD. Désormais, ils sont disponibles et vus en VoD. Les clients de la VoD

sont plutôt jeunes - ce sont en général des hommes entre 20 et 30 ans.

Ces offres ont-elles un impact sur les entrées en salles ?

Le délai entre la sortie d'un film et sa diffusion

en VoD (près de 8 à 9 mois en France, mais généralement 4 à 5 mois dans les autres pays) est important : les entrées ne sont pas forcément touchées par la VoD. Dans le meilleur des cas, la VoD va au contraire aider le cinéma en encourageant les spectateurs à découvrir des

films qu'ils n'auraient pas forcément regardés. Mais les conséquences de ce nouveau marché ne seront sûrement pas visibles avant quelques années : la VoD doit d'abord se développer sur la plupart des marchés européens.

Interview With Anne Durupty Deputy Director, CNC (France)

“This development ought to be a tool that genuinely helps to promote diversity”

What types of operator are present on the French VoD market?

Video on demand (VoD) boasts in France the largest number of platforms anywhere in Europe: 43 platforms in September 2008. VOD operators, who comprise not only the traditional players in this sector, but also new arrivals, can be grouped into 4 main categories: television channels, independent rights holders – either individually or in combination (MK2 VoD, Universciné, FilmoTV), players in the physical video and cultural product distribution sectors (Fnac, Virgin, Glowria) and Internet service providers.

What is cinema's position within the current VOD offering?

According to the most recent count undertaken at the end of May within the context of the Monitor set up by the CNC, more than 3,200 cinema films are available on the main platforms. This figure is constantly increasing, with 411 titles having been added since January 2008 (+14.6%) and more than 1,000 titles since autumn 2007. French films account for 46.3% of this offering. Archive films (released in cinemas more than three years previously) make up more than 85% of the films available on VOD. Close to a quarter of the films on offer (23.7%) achieved more than a million admissions at the box office.

You would assume that these new offerings are making it possible to capture a new,

younger audience.

At this stage it is a little early to answer the question regarding the profile of VOD users. What we are seeing, according to the most recent results of the barometer carried out by Harris Interactive on behalf of the CNC, is that awareness of VOD is continuing to rise steadily. Almost 80% of Internet users are familiar with VOD, compared with 70% in December 2007. What is essential, in any case, is that the legal offering of films online becomes an alternative to piracy for young people.

How does the CNC view the coexistence of these media with the film theatre?

The increase in the number of media is both inescapable and extremely positive as far as the dissemination of culture is concerned. This development ought to be a tool that genuinely helps to promote diversity. That is why, if we want the legal offering of films via VOD to develop smoothly and sustainably within our audiovisual landscape, we need to adapt the media release timetable, in line with France's agreements on the development and protection of cultural works (the “accords de l'Elysée”). Having said that, this timetable must evolve with due respect for all forms of exhibition. We will need to ensure that each form has its place within a peaceful coexistence and that none of them is penalised, especially the film theatre, which must retain its role as a driving force and its privileged position when it comes to distributing and raising

awareness of films. Without the film theatre, there is no cinema. This is the whole thinking behind the media release timetable to which we are all very much attached and which will form the focus of the discussions that we will be entering into shortly with professionals on this subject.

How is the CNC responding to any difficulties encountered by independents to ensure there is a diverse offering available on these media?

The goal being pursued by the CNC in particular is obviously to promote a VOD offering that is as diversified as possible and in which there is plenty of space for independent production. It was with this aim in mind that the CNC set out, initially on an experimental basis, to assist the development of the VOD market through the support measures launched last April. The financial incentive that we are offering with these calls for proposals relating to VOD is aimed at promoting the exhibition of European works and the diversity of the films on offer on the various platforms - Internet and TV over IP. To ensure that tools for virtual distribution promote cultural diversity and access to films, there must be a coexistence between “online shops” that are capable of exhibiting and promoting not only the most “commercial” works, but also those with a narrower audience, and VOD services that are particularly demanding from an editorial point of view.



Entretien avec Anne Durupty Directrice générale adjointe, CNC (France)

« Cette évolution doit être un véritable outil au service de la diversité »

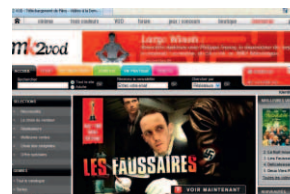
Quels types d'opérateurs sont présents sur le marché de la VAD en France ?

Notre pays compte le plus grand nombre de plates-formes VAD d'Europe : on en dénombre 43 en septembre 2008. Les opérateurs de VAD, qui comprennent à la fois les acteurs traditionnels du secteur mais aussi des nouveaux entrants, peuvent être regroupés en 4 grandes familles : les chaînes de télévision, les ayants droit

indépendants, seuls ou regroupés, (MK2 VoD, Universciné, Filmo TV), les acteurs de la vidéo physique et de la distribution de produits culturels (Fnac, Virgin, Glowria), les fournisseurs d'accès à Internet.

Quelle est la place du cinéma au sein de ces offres ?

Selon la dernière comptabilisation effectuée fin



MK2 VOD



Glowria

mai dans le cadre de l'Observatoire mis en place par le CNC, plus de 3200 films cinématographiques sont disponibles sur les principales plates-formes. En augmentation continue, cette offre s'est étoffée de 411 titres depuis janvier 2008 (+14,6%) et de plus de 1000 titres depuis l'automne 2007. Les films français constituent 46,3% de cette offre. Les films de catalogue (sortis en salles depuis plus de trois ans) représentent

plus de 85% de l'offre de films en VAD. Près du quart des films proposés (23,7%) ont réalisé plus d'un million d'entrées en salles de cinéma.

On peut supposer que ces nouvelles offres permettent de capter un nouveau public, plus jeune.

A ce stade, il est un peu prématuré de répondre à la question du profil des utilisateurs de VAD. Ce que l'on observe, d'après les derniers résultats du baromètre réalisé par l'institut Harris Interactive pour le compte du CNC, c'est que le taux de notoriété de la VAD continue de croître régulièrement. Près de 80% des internautes connaissent la VAD contre 70% en décembre 2007. Il est, en tout cas, fondamental que l'offre légale de films en ligne soit une alternative à la piraterie pour le public jeune.

Comment le CNC envisage-t-il la coexistence de ces supports avec la salle de cinéma ?

La multiplication des écrans est à la fois inéluctable

et très positive pour la diffusion de la culture. Cette évolution doit être un véritable outil au service de la diversité. C'est pourquoi, il faut, si nous voulons que l'offre légale de films en VAD se développe sereinement et durablement au sein de notre paysage audiovisuel, aménager la chronologie des médias, conformément aux accords de l'Elysée. Cela dit, elle devra évoluer dans le respect de tous. Nous devons veiller que chaque mode d'exploitation trouve sa place dans une coexistence pacifique ; qu'aucun ne soit pénalisé et notamment la salle de cinéma qui doit conserver son rôle moteur et privilégié pour la diffusion et la notoriété des films. Sans la salle, il n'y a pas de cinéma. C'est tout le sens de la chronologie des médias à laquelle nous sommes tous très attachés et qui sera au cœur des discussions que nous allons engager prochainement avec les professionnels sur le sujet.

Comment le CNC répond-il aux éventuelles difficultés rencontrées par des acteurs

indépendants, pour assurer une diversité de l'offre sur ces nouveaux supports ?

L'objectif recherché notamment par le CNC c'est évidemment d'encourager une offre en VAD qui soit la plus diversifiée possible et qui accorde une large place à la production indépendante. C'est dans ce but que le CNC a souhaité, à titre expérimental dans un premier temps, accompagner le développement du marché de la VAD avec des dispositifs de soutien lancés en avril dernier. L'incitation financière que nous mettons en place avec ces appels à projets VAD, vise à favoriser l'exploitation des œuvres européennes et la diversité de l'offre sur les différentes plateformes - internet et TV sur IP. Pour que les outils de distribution dématérialisée servent la diversité culturelle et l'accès aux œuvres, il faut que coexistent des « magasins en ligne » capables d'exposer et de mettre en avant, à côté des œuvres les plus « commerciales », des œuvres plus singulières et aussi des services de VAD particulièrement exigeants en termes éditoriaux.

Interview With Bruno Delecour Chairman Of FilmoTV (France)

“To give films a second life”

On 13 October, Wild Bunch launched its VoD service FilmoTV in partnership with Arts Alliance Media.

What is the concept behind FilmoTV?

FilmoTV is a second-generation cinema-on-demand service which offers a selection of films and carries out genuine film programming by grouping various films together, assembling collections and offering themes linked to current events. All the films on offer are introduced in video and text form by 24 specialist journalists. What's more, viewers have access to various extras and all members have their own personal area where

they will find games and information about cinema and can make exchanges with other viewers.

How is FilmoTV positioning itself amidst the increasing number of VoD services?

As a completely original, user-oriented service with a very significant human element. The aim of FilmoTV and its teams is to enable audiences to discover the richness of cinema. At a time when films are being given less and less exposure and cinema lovers are forgetting about titles all too quickly, we are helping Internet users to discover or rediscover global cinema in all its diversity.

Is it possible that, in the long run, VoD services will overshadow physical distribution in cinemas?

VoD will never replace the emotion and spectacle offered by the cinema, where the life of a film is launched. On the other hand, the flexibility of use and the scope of the offering made possible by the Internet present us with an outstanding opportunity to give films a second life, particularly those that were not able to benefit from a significant marketing budget when they were launched.

Entretien avec Bruno Delecour Président de FilmoTV (France)

« Donner une seconde vie aux films »

Le 13 octobre, Wild Bunch lançait FilmoTV, son service de VoD, en partenariat avec Arts Alliance Media.

Quel est le concept de Filmo TV ?

FilmoTV est un service de cinéma à la demande de 2^{ème} génération qui propose une sélection de films, fait une véritable programmation en rapprochant les films, en créant des collections en proposant des thématiques liées à l'actualité. Tous les films proposés sont présentés en vidéo et en texte par 24 journalistes spécialisés. Le spectateur a aussi accès à des suppléments et chaque membre a son espace personnel avec des

jeux, des informations sur le cinéma et la possibilité d'échanger avec les autres spectateurs.

Comment se positionne Filmo TV dans l'offre croissante de services VOD ?

Comme un service complètement original, orienté vers l'utilisateur avec une composante humaine très importante. L'objectif de FilmoTV et de ses équipes est de faire découvrir la richesse du cinéma. Alors que les films sont de moins en moins exposés et que les titres disparaissent trop rapidement des mémoires des amateurs de cinéma, nous aidons les internautes à



FilmoTV

découvrir ou redécouvrir un cinéma mondial dans toute sa diversité.

Les services de VOD peuvent-ils, à terme, faire de l'ombre à la distribution physique en salles ?

La VOD ne remplacera jamais l'émotion et le spectacle de la salle, qui lance la vie des films. Par contre la souplesse de l'utilisation et la profondeur de l'offre qui sont permises par Internet sont une formidable opportunité de donner une 2^e vie aux films, en particulier ceux qui n'ont pas eu la chance de bénéficier de dépenses marketing substantielles à leur lancement.

Filmin (Spain)

A Complement To The Cinema Release

Spanish project Filmin is amongst the most ambitious in Europe. This website has been designed as a multi-functional platform offering a whole range of services, with VOD as its flagship product. The site is starting out with an exceptionally rich catalogue of European films, in particular *4 Months, 3 Weeks & 2 Days*, *Hidden*, *Dancer in the Dark* and *Intimacy*. By the beginning of 2009, 300 films are likely to be available through the VOD service. One specific feature of the site is a virtual film theatre, which offers 4 screenings a day with a maximum of 100 people per screening. As Jaume Ripoll, the project manager, explains, the site sees itself as “a complement to the cinema release”, as was the case for the release of *Bullet in the Head*. This film was released simultaneously on 17 prints and in the site’s virtual cinema, thanks to director Jaime Rosales’ intervention in the negotiations with the Ministry of Culture. The waiting period required by law is actually 4 months. In this case, 14 provinces would not have had access to the film without Filmin’s initiative.

The site, which was created using the latest anti-piracy technology, allows the company’s shareholder firms to maintain constant control over the film in question. The company that holds the rights to the downloaded film will receive 50% of the sale price – circa € 3. To attract people to the site, Filmin emphasises the technical quality on offer as well as the complete absence of viruses. Lastly, the company underlines the broad community that it hopes to establish through its site. Filmmakers can upload their films. In addition, the classified advertisements section, which is open to all Spanish professionals, should prove a great success.



Filmin

Filmin (Espagne)

Un complément à la sortie salle

Le projet espagnol Filmin figure parmi les plus ambitieux en Europe. Ce site Internet se veut une plateforme multi-tâches proposant toute une gamme de services, avec de la VOD en produit d’appel. Le site offre pour ses débuts un catalogue exceptionnellement riche de films européens, notamment *4 mois, 3 semaines et 2 jours*, *Caché*, *Dancer in the Dark* ou *Intimité*. Début 2009, l’offre devrait atteindre les 300 films en VOD. Une des spécificités du site est de proposer une salle de projection virtuelle, qui propose 4 séances par jour avec un maximum de 100 personnes par séance.

Comme l’explique Jaume Ripoll, responsable du projet, le site se veut « un complément à la sortie en salle », comme ce fut le cas lors de la sortie d’*Un tir dans la tête*. Le film est sorti en même temps sur 17 copies et sur la salle de projection virtuelle du site, grâce à l’intervention de son réalisateur Jaime Rosales auprès du Ministère de la Culture. Le délai légal est en effet de 4 mois. Dans ce cas, ce sont 14 provinces qui n’auraient pas eu accès au film sans l’initiative de Filmin.

Créé avec les derniers moyens techniques de lutte contre la piraterie, le site permet aux sociétés actionnaires d’avoir la main constante sur le film. Chaque société détentrice des droits du film téléchargé touche 50% du prix de vente, environ 3€. Pour attirer les spectateurs, Filmin met en avant la qualité technique et l’absence totale de virus. La société insiste enfin sur la grande communauté qu’elle souhaite créer via son site. Des cinéastes peuvent charger leurs films. La section petites annonces, ouvertes à tous les professionnels espagnols, devrait rencontrer un fort succès.

Simultaneous Releases By Curzon Artificial Eye (United Kingdom)

After realising that many European *films d’auteur* are quickly engulfed by the quantity of films on offer globally, Curzon Artificial Eye has entered into multiple agreements with VOD platforms to offer them general release films for a limited period while they are on release to cinemas.

“I emphasise the fact that these are not multiple platform releases, but releases on two distinct media,” explains Ross Fitzsimons, director of the scheme and of development at Curzon. “We realised that certain films were receiving extravagant reviews in the media – both print and audiovisual – but audiences couldn’t go see them as they weren’t being screened at local cinemas. We feel we should be able to give them that opportunity, and help them to avoid having to wait four months for the film to come out on DVD.”

The first movie to be released in this way was Fatih Akin’s *The Edge of Heaven*. Released in cinemas at the beginning of 2008, the film was simultaneously available, for 14 days on Sky’s VOD service, at more or less the same price (£9.99, compared to £10 at the cinema). “The figures are confidential,” continues Ross Fitzsimons, “but I can tell you that the financial result was five times higher than Sky’s forecast, which has 9 million subscribers.” Furthermore, Curzon believes this VOD trial boosted admissions at cinemas for this film. The next film to be released in this way will be *Julia* by Erick Zonca.



Julia

Sorties simultanées chez Curzon Artificial Eye (Royaume-Uni)

Partant du constat que de nombreux films art et essai européens sont vite phagocytés dans l’offre globale de films, Curzon Artificial Eye a passé de multiples accords avec des plates-formes de VOD à qui le distributeur propose des films en exclusivité pour une période limitée, tout en le sortant en salles.

« J’insiste sur le fait que ce ne sont pas des sorties multi plates-formes, mais bien des sorties sur deux médias distincts », précise Ross Fitzsimons, directeur de la stratégie et du développement chez Curzon. « Nous nous sommes rendus

compte que certains films recevaient des critiques diaphanes de la part de la presse – écrite et audiovisuelle – et que les spectateurs ne pouvaient pas aller les voir, faute de programmation dans des cinémas locaux. Pour leur éviter d’attendre quatre mois et leur sortie en DVD, nous avons eu le sentiment que nous devions quand même pouvoir leur offrir l’opportunité d’y assister. »

Le premier film à avoir subi ce traitement a été *De l’autre côté* de Fatih Akin. Sorti en salles début

2008, le film a été visible simultanément pendant 14 jours sur le service VOD de Sky, pour un prix quasi identique (9,99€ contre 10€ au cinéma). « Les chiffres sont confidentiels, reprend Ross Fitzsimons, mais je peux vous dire que le résultat financier a été cinq fois supérieur à ce qu’avait projeté Sky, qui compte neuf millions d’abonnés. » Par ailleurs, on estime chez Curzon que cette exposition via la VOD a relancé le nombre d’entrées dans les salles pour le film. Le prochain film qui connaîtra ce destin est *Julia* d’Erick Zonca.

Which Local And Regional Policies Should Be Pursued For Cinemas?

If public policies aimed at supporting cinema are primarily responding to cultural and economic reasoning, we need no further proof of the role that cultural infrastructures can play as a driving force in terms of national and regional development. The cinema remains a privileged space for cultural interaction, also in the context of an increase in investments by local authorities in the production of content (to welcome and support shooting), a natural consequence of which is support for the dissemination of this very content. Is it a task of local authorities, which have benefited from decentralisation trends in Europe, to assert their role as a discussion and negotiation partner of cinemas? To obtain a better understanding of the challenges linked to this relationship between cinemas and local authorities, we have decided to give two film theatres from our network a chance to share their experiences in this area.

Quelles politiques locales et régionales pour les salles de cinéma ?

Si les politiques publiques en faveur du cinéma répondent avant tout à une logique culturelle et économique, le rôle moteur des infrastructures culturelles en matière d'aménagement du territoire n'est plus à démontrer. La salle de cinéma reste un espace privilégié d'interaction culturelle, qui plus est dans la perspective d'un renforcement des investissements des collectivités dans la production de contenus (accueil et aides au tournage), dont doit naturellement découler un soutien à la diffusion de ces mêmes contenus. Les collectivités locales, qui ont bénéficié des mouvements de décentralisation en Europe, ont-elles vocation à s'affirmer comme interlocuteur des salles de cinéma ? Afin de mieux appréhender les enjeux de cette relation salles/collectivités, nous avons choisi de partager ici l'expérience de deux salles de notre réseau.

Cinema Sauvenière in Liège (Belgium) To Regenerate The City Centre

Eight years passed before the doors finally opened on Liège's Sauvenière four-screen complex this May. In 2000, the Association Les Grignoux had responded to a call for tender by the Wallonia Region as part of the "Objectif 2: Meuse-Vesdre" initiative by submitting a European Regional Development Fund (ERDF) project which was selected since it promised to contribute to the regeneration of the city centre and create several new jobs.

The project envisaged the construction of four cinema screens, a brasserie and an inner courtyard to develop primarily European programming alongside the existing cinemas of Les Grignoux (Le Parc and Churchill), and to also stage open-air concerts and screenings. As

manager Jean-Marie Hermand recalls, the City of Liège bought the land on which the complex stands for Euros 991,000, transferring it to the French speaking Community who was partners with Les Grignoux in investing in the construction of the Sauvenière, with Euros 4m and Euros 2.462m, respectively. The ERDF contributed Euros 3.5m.

As part of the public-private partnership, Les Grignoux are not a co-owner of the complex, but nevertheless have use of the building for the next 20 years with an option for an extension. Speaking about local public support for cinema exhibition, Hermand says that culture, in general terms, and the art & essai cinemas, in particular, are supported by the French Speaking

Community, while the Walloon Region has helped in the creation of jobs via a plan to reduce unemployment, although an aid could be forthcoming for digital projection.

The Les Grignoux cinemas have faced competition from two local Kinepolis multiplexes in Liège. But the one at a city centre location is set to close soon, although Hermand is not rejoicing since that multiplex's five screens "contributed to bringing people and activity to the centre."



Cinema Sauvenière (Liège)

Le Sauvenière à Liège (Belgique) Redynamiser le centre-ville

Il aura fallu huit ans pour que les quatre salles du Sauvenière, à Liège, ouvrent leurs portes en mai dernier. En 2000, l'association Les Grignoux avait répondu à un appel à candidature lancé par la Région wallonne, au sein de l'initiative « Objectif 2 : Meuse-Vesdre » : l'association avait soumis un projet au Fonds Européen de

Développement Régional (FEDER), sélectionné parce qu'il promettait de contribuer à redynamiser le centre-ville et à créer de nouveaux emplois.

Le projet prévoyait la construction de quatre salles de cinéma, d'une brasserie et d'une cour intérieure afin de mettre en place, en premier

lieu, une programmation européenne en parallèle aux cinémas de l'association Les Grignoux (Le Parc et Churchill) et d'organiser concerts et projections en plein air. Jean-Marie Hermand, exploitant de la salle, rappelle que la municipalité de Liège a acheté le terrain sur lequel le complexe est situé pour 991 000 euros,

pour le transférer ensuite à la Communauté française. Celle-ci et Les Grignoux sont les deux partenaires du projet et ont investi respectivement 4 et 2,462 millions d'euros dans la construction du Sauvenière. Le FEDER a apporté 3,5 millions.

Au sein de ce partenariat public-privé, Les Grignoux ne sont pas les propriétaires du complexe mais pourront néanmoins utiliser le bâtiment au cours des 20 prochaines années, un bail qu'ils pourront prolonger. Au sujet du soutien public local accordé au cinéma, Hermand considère que la Communauté française apporte

en général son soutien à la culture, et aux cinémas d'art et d'essai en particulier, tandis que la Région wallonne aide à la création d'emplois dans le cadre d'un plan contre le chômage. Dans le futur, une aide pourrait être accordée à la projection numérique par cette dernière.

Les salles des Grignoux ont été confrontées aux deux multiplexes Kinopolis présents à Liège. Mais l'un des deux, situé dans le centre-ville, va bientôt fermer ses portes. Hermand ne s'en réjouit pas car ce complexe de 5 salles « *contribuait à attirer les spectateurs et à dynamiser le centre-ville.* »



Cinema Sauvenière (Liège)

Cinema LUX In Nijmegen (The Netherlands) The Largest Artplex In Europe

None other than the French diva Catherine Deneuve was on hand for the grand opening of the LUX in October 2000 which was created by the merger of the Cinemarienburg and O42 events and debating centre.

“The building is owned by the local government,” explains director Huub Roelvink. *“We rent the building, which on the two top floors also houses offices of the local government. However, the building was rented to us without the inventory for the cinema, the theatre and the café restaurant. This required a substantial additional investment, which was paid for by a loan from the municipality, which is again subsidized. Now, the total amount of subsidy is regarded as a lump sum, for which we have to provide arthouse*

programming to a minimum audience, theatre and music performances, and debates.”

Since 2001 more than 1.6 million people have bought a ticket for a film, theatre performance, concert or debate at what is considered the largest artplex in Europe. Each year, LUX programmes 10,000 film screenings, 70 theatre performances and 90 public debates. The six screens at LUX's main location have a total seating of 504, from the smallest screen with 57 to 155 seats in the largest. Screen 6 is multifunctional with facilities for debates and events. Meanwhile, the Cinemarienburg has three cosy screens with seating between 32 and 63.

As Roelvink points out, public policy in the

Netherlands towards cinema exhibition, *“really depends on local governments much more than on national and regional ones. Historically, there is a strong arthouse sector in the Netherlands, but this is more or less taken for granted by the national government.”*

In LUX's case, multiplexes don't pose a strong competition because, as Roelvink explains, *“in fact, we are a multiplex ourselves: we operate 9 screens at present (on two locations) and we have a majority market share in the city. We are in the lucky position that we do not have another multiplex in our city.”*

Le LUX à Nimègue (Pays-Bas) Le plus grand complexe artistique d'Europe

C'est Catherine Deneuve en personne qui est venue inaugurer le LUX en octobre 2000, créé de la fusion entre le Cinemarienburg et O42, un centre culturel qui proposait à l'époque spectacles et débats.

« L'administration locale a acheté le bâtiment », explique le directeur Huub Roelvink. *« Nous louons le bâtiment, qui abrite des bureaux de l'administration dans les deux étages supérieurs. Cependant, l'immeuble nous est loué sans l'équipement de la salle de cinéma, du théâtre et du café-restaurant. Nous avons dû assumer un investissement supplémentaire significatif, réalisé grâce à un prêt de la municipalité, elle-même subventionnée. La somme totale empruntée est forfaitaire. En contrepartie nous devons proposer une programmation art et essai, du théâtre et des concerts ainsi que des débats pour un public minimum. »*

Depuis 2001, plus de 1,6 millions de personnes sont venues assister ici à un film, une pièce de théâtre, un concert ou un débat, dans ce qui est considéré comme le plus grand complexe artistique d'Europe. Chaque année, le LUX programme 10 000 séances, 70 représentations théâtrales et 90 débats publics. Les six salles du bâtiment totalisent 504 places, de 57 à 157 chacune. La salle 6 est multifonctionnelle et équipée pour les débats et manifestations culturelles. De son côté, le Cinemarienburg possède trois petites salles confortables, de 32 à 63 places.

Comme l'indique Roelvink, la politique publique aux Pays-Bas pour les salles de cinéma « *dépend en réalité bien plus des autorités locales que régionales ou nationales. Historiquement, on compte un grand nombre de salles art et essai aux Pays-Bas, mais le*



Lux (Nijmegen)

gouvernement considère que ce secteur ne nécessite pas d'intervention particulière. »

Dans le cas du LUX, les multiplexes ne représentent pas une grande concurrence puisque, comme l'explique Roelvink, *« nous sommes un multiplexe avec 9 salles réparties sur 2 sites et nous représentons le plus gros du marché de la ville. Nous avons la chance qu'il n'y ait pas d'autre multiplexe ici. »*

D-PLATFORM Supports Independent Distributors

Since 2007, French company CN films has been undertaking a pilot project, backed by the MEDIA programme, that aims to support independent distributors. This will run until the end of 2009. An interview with Thierry Delpit, Development Manager.

What are the objectives of D-PLATFORM?

The first aspect of the project aims to support distributors with their first digital releases. This means providing them with financial and technical assistance. This action will stop at the end of the project, when international sales companies will have become accustomed to making digital masters available and distributors will be used to this kind of release.

The second aspect, which is intended to continue indefinitely after the European support comes to an end, involves developing a tool for programming and managing the release of digital films, known as cinego.net.

In 2009 D-PLATFORM will unite CN films, the project coordinator, with 11 independent European distributors. Since the project was launched, we have supported 9 film releases:

This is England in Norway, ***Seachd - The Inaccessible Pinnacle*** in the United Kingdom, ***Largo*** in France, ***Funny Games U.S.*** in Belgium, ***Fuori dalle Corde*** in Switzerland, ***Un jour sur terre*** in Hungary, ***Female Agents*** in Belgium, ***Lorna's Silence*** in Belgium and ***The Class*** in France, Norway, Belgium and probably Sweden

and Portugal too (outside the project in the case of the latter).

What does your support comprise?

We are able to cover up to 50% of the technical expenses for the digital release of a film. However, we also provide distributors with technical and operational assistance. If a distributor wishes to undertake a digital release, we check to see whether a JPEG 2000 master exists in Europe, or, if appropriate, endeavour to share the encoding between the members of the project, or even with other distributors. This is what we managed to do in the case of ***The Class***.

What difficulties do independent European distributors in particular have to face?

At the beginning of the project, the main difficulty was the lack of cinemas equipped with digital technology and, in particular, of cinemas suited to independent European films. Under these conditions, trying out a digital release was not at all cost-effective for distributors.

Today, even though the number of cinemas has now risen a little, and the costs of encoding and distribution have fallen, it is still difficult for an independent distributor to take on a digital release of a European film from a financial perspective.

In the case of a digital release, you need to ensure that the file arrives in the cinema, by means of a hard disk or network, and that the



This is England

playback key allows the film to be projected. The multitude of service providers on the market, the role of third parties in terms of technical performance and the programming flexibility offered by digital technology present just as many additional difficulties for the distributor.

We believe that programming software can manage all that. It makes it possible to link all the logistical aspects with the film programming, based on the service providers selected and the operation of each cinema, to manage the cinema's playback keys in the optimum way, to calculate the release cost for each film theatre according to the VPF agreements, etc. All this, of course, is on top of all the traditional functions offered by a programming tool (feedback on admissions, invoicing, etc.). An initial version of cinego.net was tested by Haut et Court for the release of ***The Class***.

D-PLATFORM accompagne les distributeurs indépendants

Depuis 2007 et jusqu'à fin 2009, la société française CN films mène un projet pilote de soutien aux distributeurs indépendants soutenu par le programme MEDIA. Entretien avec Thierry Delpit, Directeur du développement.

Quels sont les objectifs de D-PLATFORM ?

Le premier axe du projet vise à accompagner les distributeurs dans leur premières sorties numériques en les assistant financièrement et techniquement. Cette action se terminera à la fin du projet, lorsque les vendeurs internationaux auront pris l'habitude de proposer le master comme matériel et lorsque les distributeurs se seront habitués à ce genre de sorties.

Le deuxième axe, qui se veut pérenne après la fin du soutien, est le développement d'un outil de programmation et de gestion de sortie de films en numérique, appelé **cinego.net**.

D-PLATFORM rassemble CN films, coordinateur du projet, et 11 distributeurs indépendants européens pour l'année 2009. Depuis le début du projet, nous avons soutenu 9 sorties de films : ***This is England*** en Norvège, ***Seachd - the inaccessible pinnacle*** au Royaume-Uni, ***Largo*** en France, ***Funny Games US*** en Belgique, ***Fuori dalle Corde*** en Suisse, ***Un jour sur terre*** en Hongrie, ***Les femmes de l'ombre*** en Belgique, ***Le silence de Lorna*** en Belgique et ***Entre les Murs*** en France, Norvège, Belgique et sans doute en Suède et au Portugal (hors du projet pour ce dernier).

En quoi consiste votre soutien ?

Nous pouvons prendre en charge jusqu'à 50% des frais techniques de sortie du film en numérique. Mais nous apportons aussi aux distributeurs une assistance technique et opérationnelle. Si un distributeur souhaite



Thierry Delpit

effectuer une sortie en numérique, nous cherchons si un master JPEG 2000 existe en Europe, ou le cas échéant à mutualiser l'encodage entre les membres du projet, voire avec d'autres distributeurs, ce que nous avons réussi à faire sur ***Entre les Murs***.

A quelles difficultés les distributeurs européens indépendants sont-ils plus particulièrement confrontés ?

Au début du projet, la difficulté première était le manque de salles équipées en numérique et notamment de salles adaptées aux films européens indépendants. Expérimenter une sortie numérique dans ces conditions n'était absolument pas rentable pour les distributeurs. Aujourd'hui, même si le nombre de salles a augmenté, et que les coûts d'encodage et de

distribution ont diminué, une sortie numérique pour un film européen est toujours difficile à assumer financièrement pour un distributeur indépendant. En numérique il faut s'assurer que le fichier arrive bien dans la salle, sur disque dur ou par réseau, et que la clé de lecture permette la projection. La multitude des prestataires sur le marché, le rôle des tierces parties en terme de

prestation technique et la flexibilité de programmation apportée par le numérique sont des difficultés supplémentaires.

Nous considérons que le logiciel de programmation peut gérer tout cela. Il permet de lier toute la logistique à la programmation en fonction des prestataires choisis et du fonctionnement de chaque salle, de gérer ses

clés de lecture de la manière la plus fine, de calculer le coût de sortie par salle en fonction des accords de VPF, etc, tout cela bien sûr en plus de toutes les fonctionnalités classiques d'un outil de programmation (remontées des entrées, facturation, etc.). Une première version de cinego.net a été testée par Haut et Court sur la sortie de **Entre les murs**.

Interview With Martin Bidou, Distributor, Haut et Court

A look back at the digital release of The Class in France, the first film to be released in Europe in digital format via an electronic network, without any physical medium.

What was the distribution of the prints for the release of the film?

There were around 360 traditional film prints, with 15 cinemas showing the film digitally. Our work with the cinema chains proceeded as follows. In the case of CGR, we first approached the programming, without raising the question of the medium. With Kinépolis, a digital release immediately emerged as the path we would take. As far as the independents were concerned, we considered the issue on a case-by-case basis.

The question of whether the film would be shown in digital format followed the programming logic.

What lessons can you draw from this digital release?

The Class was the first film we had released in digital format. We were keen to experience working with a third-party investor, but now we'd like certain things to be clarified (legislation, framework for VPFs, code of good conduct) before we sign up with a third party. We are members of CIN (association of independents for digital cinema), through DIRE (united independent European distributors), and we are waiting to see the results of CIN's work before we decide on our position in relation to digital cinema.

In your opinion, what are the pros and cons of digital technology?

I didn't receive any scratched prints back at the end of five weeks of exhibition! Having said that, there aren't any particular pros or cons. I think that as far as digital technology is concerned, things will be a great deal simpler: there will be no need to keep track of prints, cinemas will save money on transport, the original-language and dubbed versions will be on the same print, etc. In short, there will be greater flexibility. But we need to be careful about disruptions to the market: there is a risk that the number of prints on national release will increase dramatically. We hope that the CNC will eventually establish the rules of play.

Entretien avec Martin Bidou, distributeur, Haut et Court

Retour sur la sortie numérique de Entre les murs en France, première sortie numérique en Europe par voie électronique, sans support physique.

Quelle a été la répartition des copies pour la sortie du film ?

360 copies pellicules et 15 salles en numérique. Le travail avec les circuits concernant le choix du support s'est déroulé comme suit. Avec CGR, nous avons d'abord évoqué la programmation sans aborder le support. Avec Kinépolis, le numérique s'est imposé de suite. Quant aux indépendants, nous avons étudié au cas par cas. Globalement, la question du numérique est passée après la logique de programmation.

Quels enseignements tirez-vous de cette sortie numérique ?

Entre les murs était le premier film que nous sortions en numérique. Nous tenions à faire l'expérience du tiers investisseur mais nous souhaiterions maintenant que les choses se clarifient (législation, encadrement des VPF, code de bonne conduite) avant de signer avec un tiers. Via le DIRE (Distributeurs Indépendants Réunis Européens), nous sommes adhérents au CIN

(Collectif des Indépendants pour le Numérique), dont nous attendons les travaux pour nous positionner sur le numérique.

Selon vous, quels sont les avantages et les inconvénients du numérique ?

Je n'ai pas eu de copies rayées au bout de cinq semaines d'exploitation ! Cela dit, il n'y a pas d'inconvénients ou d'avantages particuliers. Je

crois qu'en matière de numérique les choses seront simplifiées : pas de suivi de copies, les salles économiseront de l'argent sur le transport, VO et VF seront sur la même copie, etc. Bref, il y aura plus de souplesse. Mais attention aux dérèglements du marché : le nombre de copies en sortie nationale risque d'exploser. Nous espérons à terme que le CNC établisse les règles du jeu.



Entre les murs (The Class)

Programme

Thursday 13 November 2008 / Jeudi 13 novembre 2008 - Cinéma L'Entrepôt - 7/9, rue Francis de Pressensé - 75 014 Paris

14:00 INVOLUNTARY (98') - LOUISE MICHEL (90') - MID-AUGUST LUNCH (75')
 16:00 HOOKED (84') - BULLET IN THE HEAD (85') - BAHRTALO ! (GOOD LUCK!) (80')
 18:30 NO POPCORN ON THE FLOOR (90') - MACHAN (109') - JERICHOW (93')
 21:00 REVANCHE (121') - LOUISE MICHEL (90') - MID-AUGUST LUNCH (75')

Friday 14 November 2008 / Vendredi 14 novembre 2008 - Publicis Cinémas - 129, avenue des Champs-Élysées - 75 008 Paris

21:00 EUROPA CINEMAS AWARDS CEREMONY / REMISE DES PRIX EUROPA CINEMAS
 SLUMDOG MILLIONAIRE (120')

All films are screened in original version with English subtitles / Tous les films sont projetés en VO sous-titré en anglais

BAHTALO ! (GOOD LUCK !)



HUNGARY / HONGRIE • 2008 / 80'
 DIRECTOR / RÉALISATEUR : RÓBERT LAKATOS -
 SCREENPLAY / SCÉNARIO : RÓBERT LAKATOS -
 CAST / INTERPRÈTES : LÓRÁND BOROS, LAJOS GÁBOR



How to hit the Jackpot? This question is not a simple one to answer for anybody. But it is even harder to solve for the two friends from this film, the "big hat" Gypsy, and his Hungarian body. In this neorealist comedy, even if the situations are set

up by the director, the two main characters are playing themselves. The camera follows the adventures of a real friendship in different countries, through different cultures.

Comment toucher le gros lot ? Vaste question pour tout un chacun, et surtout pour les deux amis de ce film, le Rom au grand chapeau et son acolyte hongrois. Dans cette comédie néoréaliste, les situations sont imaginées par le réalisateur, mais les deux personnages principaux interprètent leur propre rôle. La caméra suit donc les aventures de vrais amis à travers différents pays et différentes cultures.

World Sales / Ventes internationales :
 Taskovski Films - Korunovacni 32 - 170 00 Prague - Jarmila Outratova
 T / F : +420 233 313 839 - info@taskovskifilms.com - www.taskovskifilms.com
 Festivals & Awards : Karlovy Vary (Europa Cinemas Label)

BULLET IN THE HEAD TIRO EN LA CABEZA

SPAIN / ESPAGNE • 2008 / 85'
 DIRECTOR / RÉALISATEUR & SCREENPLAY / SCÉNARIO :
 JAIME ROSALES - CAST / INTERPRÈTES : ION ARRETXE, INIGO ROVO,
 JAIONE OTXOA, ANA VILA, ASUN ARRETXE



Ion is apparently a normal guy. He gets up in the morning, has breakfast, sorts his things, meets his lawyers. One night he meets a girl at a party. His life follows its course uneventfully. One day he gets into a car with another two people. They

drive across the border to France. They spend the night at a couple's house. The next morning, after a chance meeting in a roadside cafe, they kill two civil guards in plain clothes.

Ion a tout l'air du gars normal. Il se lève, prend son petit-déjeuner, trie ses affaires, rencontre ses avocats. Un soir, il fait la connaissance d'une fille à une fête. La vie suit son cours. Un jour, il monte dans une voiture avec deux autres personnes. Ils traversent la frontière française et passent la nuit dans la maison d'un couple. Le lendemain, après une rencontre fortuite dans un café au bord de la route, ils tuent deux gardes en civil.

World Sales / Ventes internationales :
 The Match Factory - Balthasarstr., 79-81 - 50670 Cologne - Michael Weber
 T : +49 221 539 709 0 - F : +49 221 539 709 10
 info@matchfactory.de - www.the-match-factory.com
 Festivals & Awards : San Sebastian

HOOKED PESCUIT SPORTIV

ROMANIA - FRANCE / ROUMANIE - FRANCE • 2007 / 84'
 DIRECTOR / RÉALISATEUR & SCREENPLAY / SCÉNARIO :



ADRIAN SITARU - CAST /
 INTERPRÈTES : ADRIAN TITIENI,
 MARIA DINULESCU, IOANA FLORA

A Sunday picnic seemed like the best way for Mihai and Sweetie to spend some time together and hopefully

reconcile. But a series of odd and unexpected events soon turn this idyllic weekend getaway into a very unpleasant day...

Pour Mihai et Sweetie, un pique-nique dominical devait être la meilleure façon de passer un peu de temps ensemble et se réconcilier. Mais une série d'événements inattendus et étranges transforme bientôt leur idyllique escapade en une journée fort peu agréable...

World Sales / Ventes internationales :
 Rezo Films - 29, rue du Faubourg Poissonnière - 75 009 Paris - Cécile Gaget
 T : +33 1 42 46 46 30 - F : +33 1 42 46 40 82
 infosrezo@rezofilms.com - www.rezofilms.com
 Festivals & Awards : Paris Cinéma, Venice Days

INVOLUNTARY DE OFRIVILLIGA

SWEDEN / SUÈDE • 2008 / 98'

DIRECTOR / RÉALISATEUR : RUBEN ÖSTLUND - SCREENPLAY /
SCÉNARIO : RUBEN ÖSTLUND, ERIK HEMMENDORFF - CAST /
INTERPRÈTES : CECILIA MILOCCO, VILLMAR BJORKMAN, LINNEA
CART-LAMY, LEIF EDLUND



It's almost summer in Sweden and minor indiscretions and misbehaviour abound. Leffe likes to show off for his friends and play salacious pranks, especially when he's drinking. Meanwhile, a righteous grade-school teacher doesn't know

where to draw the line: she insists her fellow educators need a bit of instruction. Then there are two young teenage girls who like to pose for sexy photos and to party. A humorous look at lessons to learn, lectures to give and lines not to cross.

C'est bientôt l'été en Suède, où les petits dérapages semblent se multiplier. Leffe par exemple, aime jouer l'imbécile pour ses amis et faire des blagues salaces, surtout quand il a bu. A l'école, une maîtresse est trop zélée : elle trouve que ses collègues ont besoin d'un peu d'instruction. Et puis il y a ces deux adolescentes qui aiment faire des photos sexy et la fête. Un regard drôle sur les leçons à apprendre ou à donner et les limites à ne pas franchir.

World Sales / Ventes internationales :

The Coproduction Office – 24, rue Lamartine – 75 009 Paris – Philippe Bober
T : +33 1 560 260 00 – F : +33 1 560 260 01
staff@coproductionoffice.eu – www.thecopro.de

Festivals & Awards : Cannes (Un Certain Regard)

JERICHOW

GERMANY / ALLEMAGNE • 2008 / 93'

DIRECTOR / RÉALISATEUR & SCREENPLAY / SCÉNARIO : CHRISTIAN
PETZOLD - CAST / INTERPRÈTES : BENNO FÜRMAN, NINA HOSS,
HILMI SÖZER

Off the beaten track, three people stumble into a fateful encounter. Thomas, young and strong, has been dishonorably discharged from the army. Ali, an affable Turkish businessman, has seen some hard times but now his primary concern is making sure the employees of his snack-bars don't cheat him. Laura, an attractive woman with a dark past,



seems to find refuge in the shadows of her marriage to Ali. Thomas, Ali, and Laura keep an eye on each other and keep their secrets to themselves.

Hors des sentiers battus, trois personnes font une rencontre fatale. Thomas, jeune et fort, a été radié de l'armée. Ali, un homme d'affaires turc et affable a traversé des moments difficiles, mais sa principale préoccupation est maintenant de s'assurer que les employés de ses snack-bars ne l'escroquent pas. Laura, une femme séduisante au sombre passé, semble trouver refuge dans l'ombre de son mariage avec Ali. Thomas, Ali et Laura ne se quittent pas des yeux et gardent leurs secrets pour eux.

World Sales / Ventes internationales :

The Match Factory – Balthasarstr., 79-81 – 50670 Cologne – Michael Weber
T : +49 221 539 709 0 – F : +49 221 539 709 10
info@matchfactory.de – www.the-match-factory.com

Festivals & Awards : Venice Film Festival

LOUISE MICHEL

FRANCE • 2008 / 90'

DIRECTOR / RÉALISATEUR & SCREENPLAY / SCÉNARIO : GUSTAVE
DE KVERN / BENOÎT DÉLÉPINE - CAST / INTERPRÈTES : YOLANDE
MOREAU, BOULI LANNERS, BENOÎT
POELVOORDE



Somewhere in Picardy, the owner of a coat-hanger manufacturing company empties his factory at night to relocate it abroad. The next day, the

workers meet up and pool the little money they received as severance pay in a joint project: to have their boss killed by a professional.

Quelque part en Picardie, le patron d'une entreprise de cintres vide son usine dans la nuit pour la délocaliser. Le lendemain, les ouvrières se réunissent et mettent le peu d'argent de leurs indemnités dans un projet commun : faire buter le patron par un professionnel.

World Sales / Ventes internationales :

Funny Balloons – 4 bis rue Saint Sauveur – 75 002 Paris – Peter Danner
T : +33 1 40 13 05 84 – F : +33 1 42 33 34 99
Funny Balloons - info@funny-balloons.com – www.funny-balloons.com

Festivals & Awards : San Sebastian (Screenplay Award)

MACHAN



ITALY / ITALIE • 2008 / 109'

DIRECTOR / RÉALISATEUR : UBERTO PASOLINI –
SCREENPLAY / SCENARIO : UBERTO PASOLINI,
RUWANTHIE DE CHICKERA - CAST /
INTERPRÈTES : DHARMAPRIYA
DIAS, GIHAN DE CHICKERA,
DHARSHAN DHARMARAJ



Colombo, Sri Lanka. A group of desperate slum dwellers, living on the margins of society under

impossible pressures, believe an invitation to a handball tournament in Bavaria to be the answer to their prayers, a one way ticket to the West and the wealth that will solve all their problems.

Colombo, Sri Lanka. Des habitants désespérés d'un taudis, qui vivent en marge de la société, pensent qu'une invitation à un tournoi de hand en Bavière sera la réponse à leurs prières, un aller simple pour cet ouest qui leur apportera la richesse et résoudra leurs problèmes.

World Sales / Ventes internationales :

Beta Cinema - Gruenwalder Weg 28d - 82041 Oberhaching / Munich – Andreas Rothbauer
T : +49 89 673469 – 80 / F : +49 89 673469 – 888
beta@betacinema.com - www.betacinema.com

Festivals & Awards : Venice Days (Europa Cinemas Label)

MID-AUGUST LUNCH PRANZO DI FERRAGOSTO

ITALY / **ITALIE** • 2008 / 75'

DIRECTOR / RÉALISATEUR & SCREENPLAY / SCÉNARIO : GIANNI DI GREGORIO - **CAST / INTERPRÈTES :** GIANNI DI GREGORIO, VALERIA DE FRANCISCIS, ALFONSO SANTAGATA



Gianni, in his 50s, lives with his mother and has money worries. One day in August, the administrator who takes care of the bills for their apartment building agrees to cancel his debt if he will look after his mother

for a few days. Reluctantly Gianni agrees, then finds himself with not one but three ancient and demanding guests to look after in their small apartment.

Gianni, la cinquantaine, vit avec sa mère et a de gros problèmes d'argent. Un beau jour d'août, l'administrateur qui prend en charge leur loyer accepte d'annuler sa dette, en échange de quoi Gianni devra s'occuper de la mère de ce dernier pendant quelques jours. Gianni accepte malgré lui et se retrouve avec non une mais trois vieilles dames très exigeantes dans leur petit appartement.

World Sales / Ventes internationales :

Fandango Portobello – viale Gorizia, 19 – 00198 Roma

T : +39 347 5248172 / F : +39 06 85 21 81 20 – fandango@fandango.it

Festivals & Awards : Venice Film Festival (Critic's Week)

NO POPCORN ON THE FLOOR UNE SAISON SANS POP CORN

FRANCE • 2008 / 90'

DIRECTOR / RÉALISATEUR & SCREENPLAY / SCÉNARIO : GAËL MOCAËR



The Atalante is a local cinema of the kind that barely exists any more in France. Here you must love film, that's the rule, the motto and the maxim. During the seasons you can see Ramuntxo, the director, busy with his duties. Between selecting films, managing the staff and the finances,

finding the right words of comfort, shouting to make himself understood, he moves from laughter to tears, from boundless energy to moments of doubt and of wanting to give everything up.

L'Atalante, c'est un cinéma de quartier comme il en reste peu en France. Ici il faut aimer le cinéma, c'est la règle, la devise, la sentence. Au fil des saisons, on découvre Ramuntxo, le directeur, face à ses responsabilités. Entre le choix des films, la gestion du personnel ou des finances, les mots justes à trouver pour reconforter, les coups de gueule pour se faire entendre, il passe du rire aux larmes, d'une énergie débordante à des moments de doutes et des envies de tout foutre en l'air.

World Sales / Ventes internationales :

Betaprod – 41, rue Moyenne – 18000 Bourges – Michel Gauriat

T : +33 2 48 24 42 30 - www.betaprod.fr

REVANCHE



FRANCE • 2008 / 121'

DIRECTOR / RÉALISATEUR & SCREENPLAY /

SCÉNARIO : GÖTZ SPIELMANN - **CAST /**

INTERPRÈTES : JOHANNES KRISCH, URSULA STRAUSS, IRINA POTAPENKO, ANDREAS LUST, HANNES TANNHEISER, HANNO PÖSCHL



Alex, a worker in a Viennese brothel, and Tamara, his Ukrainian girlfriend who works at the same establishment as a prostitute, decide to rob a bank in a small village in the country. During their escape, a village policeman comes upon them by

chance and accidentally kills Tamara. Suffering from shock, but still free, Alex decides to spend some time staying with his grandfather at his farm.

Alex, employé d'un bordel à Vienne et Tamara, sa copine ukrainienne et prostituée dans ce même établissement, décident de braquer une banque dans un petit village en campagne. Durant leur fuite, un policier du village les croise par hasard et tue accidentellement Tamara. Sous le choc, mais libre, Alex décide rester un peu chez son grand-père, à la ferme.

World Sales / Ventes internationales :

The Match Factory – Balthasarstr., 79-81 – 50670 Cologne – Michael Weber

T : +49 221 539 709 0 – F : +49 221 539 709 10

info@matchfactory.de – www.the-match-factory.com

Festivals & Awards : Berlin Panorama (Europa Cinemas Label & C.I.C.A.E. Award) Diagonale (Grand Prize)

SLUMDOG MILLIONAIRE

UNITED KINGDOM – USA / **ROYAUME-UNI - ETATS-UNIS** • 2008 / 120'

DIRECTOR / RÉALISATEUR : DANNY BOYLE - **SCREENPLAY /**

SCÉNARIO : SIMON BEAUFOY - **CAST / INTERPRÈTES :** DEV PATEL, MIA DRAKE, FREIDA PINTO



A young man from the shanty towns of Mumbai takes part in the Hindu version of *Who wants to be a millionaire?* Contrary to everyone's expectations, he wins a considerable sum of money. The producers of the show begin to smell a rat. When called on to explain his success in

the quiz, Jamal explains where his knowledge comes from, and tells of his life on the streets, the stories of his family and even the tale of the young woman he fell in love with and then lost.

Un jeune Indien sorti des taudis de Mumbai participe à la version hindoue de *Qui veut gagner des millions ?*. Contre toute attente, il remporte une somme importante. Sommé de justifier ses bonnes réponses, Jamal explique d'où lui viennent ses connaissances et raconte sa vie dans la rue, ses histoires de famille et celle de la fille dont il est tombé amoureux, et qu'il a perdue.

World Sales / Ventes internationales :

Pathé Pictures International – Kent House, 14-17 Market Place – London W1W 8AR - François Ivernel

T : +44 207 323 51 51 / F : +44 207 436 78 91 – international.sales@pathe-uk.com - www.pathepicturesinternational.co.uk

Festivals & Awards : Toronto (Audience Award)

Best Programming Meilleure programmation

Arthouse Kinos, Zürich (Switzerland / Suisse)



Looking back on 30 years in the business, Zürich-based exhibitor This Brunner says things were much easier when he started out with the first arthouse cinema Studio Commercio with just 46 seats. “There were tons of great movies which the local cinema owners snobbed,” Brunner recalls, “starting with the new wave of young Swiss directors (Daniel Schmid, Tanner, Soutter, Murer, Seiler, etc.), and Claude Miller’s wonderful **The Best Way to Walk** to films like Mike Nichols’ **Carnal Knowledge** or John Huston’s **A Walk With Love**.”

“I was in Shangri-La and success was occurring exactly where we positioned ourselves,” he says. “But competition never sleeps and we became the victim of our own success as our competitors began to imitate our programming. But they did not always succeed because the audience is smart and could tell the difference between a great arthouse film and a mediocre one,” he continues. “However, it became harder and harder, even if we were setting trends: first, with great documentaries, great erotic films, committed political European cinema, and finally with films from around the world.”

“programming is a very, very personal thing...”

“In the end, programming is a very, very personal thing,” Brunner explains. “For instance: a stupid and mean statement of Zeffirelli against Pasolini and pro-Vatican is reason enough for me to be political in my programming choices.”

“Altogether, we showed in the last year more than 70 % European films in our theatres. And this happened without concentrating on market shares for European films - the decisions were made strictly according to the quality of the movies. So, this speaks still well for current European film production.”

“Arthouse Commercio Movie is facing exactly the same challenges as the other arthouse theatres in Europe,” Brunner says, “to achieve a healthy balance between ticket sales with committed arthouse programming and the increasing costs of running our theatres at a top level”. Thus, the subsidies from Succes Cinéma and Europa Cinemas have become ever more crucial. “Without this financial aid, our cinemas could not exist in today’s market with the brutal overscreening of cinemas in Zürich (20 theatres too many!),” he notes.



Arthouse Kinos Le Paris (Zürich)



Arthouse Kinos Movie 1+2 (Zürich)

Après 30 années dans le métier, This Brunner, exploitant à Zürich, trouve que les choses étaient beaucoup plus faciles lorsqu’il a ouvert sa première salle Arthouse Studio Commercio, de seulement 46 places. « Il y avait beaucoup de très bons films que les exploitants des cinémas locaux snobaient », se souvient Brunner. « Par exemple, la nouvelle vague de metteurs en scène suisses (Daniel Schmid, Tanner, Soutter, Murer, Seiler, etc.) et le magnifique **La meilleure façon de marcher** de Claude Miller, **Ce plaisir qu’on dit charnel** de Mike Nichols, ou encore **Promenade avec l’amour et la mort** de John Huston. »

« J’étais aux anges, le succès est arrivé exactement comme nous l’attendions », dit-il, « mais la concurrence ne dort jamais et nous sommes devenus les victimes de notre propre succès, nos concurrents se mettant à copier notre programmation. Mais cela ne leur a pas toujours réussi car le public est intelligent et sait voir la différence entre un bon et un mauvais film d’auteur », poursuit-il. « C’est devenu de plus en plus difficile, même si nous faisons la tendance : tout d’abord avec des documentaires, puis avec de grands films érotiques, des films européens engagés et enfin avec des films du monde entier. »

“la programmation est quelque chose de très personnel »

« En fin de compte, la programmation est quelque chose de très personnel », explique Brunner. « Par exemple, une déclaration stupide, méchante et pro-Vatican de Zeffirelli contre Pasolini me suffit à faire des choix politiques dans ma programmation. »

« Dans l’ensemble, nous avons projeté plus de 70 % de films européens dans nos salles l’année dernière. Et cela sans tenir compte des parts de marché des films européens – les décisions ont été entièrement prises par rapport à la qualité des films. Ce qui montre que la production actuelle de films européens se porte bien. »

« Arthouse Commercio Movie se retrouve face aux mêmes enjeux que les autres cinémas art et essai en Europe », dit Brunner, « qui doivent trouver un équilibre entre la vente de billets et les coûts croissants de la gestion pour maintenir la qualité de nos salles ». C’est la raison pour laquelle les subventions de la part de Succès Cinéma et Europa Cinemas n’ont jamais été aussi importantes. « Sans cette aide financière nos salles ne pourraient survivre sur le marché actuel : Zürich compte beaucoup trop de salles, 20 de trop ! », note-t-il.

Best Young Audience Activities Meilleure action Jeune Public

Kino Centrál, Hradec Králové (Czech Republic / République tchèque)



We have always put an emphasis on the young audience," says Leoš Kučera of the Kino Centrál in the North-Eastern Bohemian town of Hradec Králové, a member of Europa Cinemas since 2004.

"Every second visitor of our cinema is a child, a student or a person under the age of thirty," he continues. "Our staff also comprises young people and we have a strong feedback from the group of people that our programme is focused on. We have prepared specific screenings for schools, children or students. When programming, we closely cooperate with teachers, who also provide the distribution of member cards of the student's film club organized by our theatre and called The Film Heritage among the students. Thanks to this club, young viewers are offered unknown titles or movies that are not possible to see within the usual distribution network." As Kučera explains, the 388-seater Kino Centrál "is not only a cinema, but also a place to hold concerts, exhibitions and conferences, to see transmissions of sport and cultural events and to introduce young artists."

"When we started with our transformation of the Kino Centrál into an art one, we were motivated by real concerns," he recalls. "The previous owner of the cinema, the municipality, was not able to compete with the newly built multiplex. The cinema was at the point of death."

Since taking over, the attendance figures have happily gone back up, but Kučera points out that, as an independent exhibitor of a single-screen cinema, the main challenges are availability of prints and "a very close relationship between major distributors and multiplex operators, often based on a capital share."

One can start feeling like Don Quixote fighting against windmills when the multiplexes also begin playing the arthouse films praised by the critics and audiences alike, but Kučera suggests that investing in digital projection equipment could enable them to films from film schools and give the cinema "unlimited possibilities like live transmissions of concerts or music festivals or playing computer games together with hundreds of people in the hall."

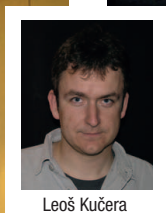
Nous avons toujours accordé une grande importance au jeune public », déclare Leoš Kučera du Kino Centrál à Hradec Králové, au nord-est de la Bohême, membre d'Europa Cinemas depuis 2004.

« La moitié de nos spectateurs sont des enfants, des étudiants ou ont moins de 30 ans », poursuit-il. « Notre personnel est également assez jeune et nous avons un très bon retour de la part de notre public cible. Nous organisons des séances spécialement destinées aux écoles, aux enfants et aux étudiants. Lorsque nous faisons notre programmation, nous travaillons en étroite collaboration avec les enseignants, qui distribuent à leurs élèves des cartes de membres de notre club étudiant (Les Films du Patrimoine). Les jeunes spectateurs peuvent y voir des films peu connus du grand public, qu'ils ne pourraient pas voir dans le réseau de distribution habituel. » Comme l'explique Kučera, le Centrál, de 388 places, « n'est pas seulement une salle de cinéma. On peut aussi y assister à des concerts, à des expositions et à des conférences, y voir des retransmissions sportives et d'événements culturels où sont présentés de jeunes artistes. »

« Lorsque nous avons transformé la salle en un cinéma art et essai, nous avions de vrais problèmes », se souvient-il. « La municipalité, qui en était propriétaire, ne parvenait pas à concurrencer les multiplexes qui venaient d'être construits. Le cinéma était en train de mourir. »

Depuis la reprise, le nombre de spectateurs a heureusement augmenté, mais Kučera précise qu'en tant qu'exploitant indépendant d'un cinéma à écran unique, le plus grand défi est la disponibilité des copies et « la relation étroite entre les principaux distributeurs et les exploitants de multiplexes, souvent basée sur un partage du capital. »

Si les multiplexes commencent à projeter des films d'auteurs encensés à la fois par la critique et le public, il y a de quoi se sentir comme Don Quichotte livrant bataille à des moulins. Mais Kučera suggère que l'investissement dans le numérique devrait leur permettre de présenter des films d'écoles de cinéma et offrir ainsi « de nouvelles possibilités, telles que la retransmission de concerts ou de festivals musicaux, mais encore de jouer à des jeux vidéo avec des centaines de personnes dans la salle. »



Leoš Kučera



Kino Central (Hradec Králové)

Entrepreneur Of The Year Meilleur entrepreneur

Light House Cinema (Dublin) & access>CINEMA (Ireland / Irlande)



It took almost twelve years for Light House Cinema to be reincarnated in a permanent, custom-built 21st century building as part of the large-scale urban regeneration project at Smithfield Market after operating on the site of the former Curzon Cinema in Dublin's city centre for eight years from 1988 - 1996.

On May 9 of this year, cinema managers Neil Connolly and Maretta Dillon were finally able to open the doors to the four-screen, 600-seat commercially operated cultural cinema, with screens ranging from the intimate 68-seater to a spacious cinema with seating for 277. The project had been endorsed by the Cultural Cinema Consortium, a strategic partnership of The Arts Council and the Irish Film Board, with a capital grant of €750,000, and the Department of Arts, Sports and Tourism provided the vital additional grant of €1 million, prompting the developers Fusano Properties agreeing to stump up the rest of the investment required to complete the project.

supporting "cultural diversity and personal expression in world cinema"

In their mission statement, Connolly and Dillon declare that the Light House Cinema is "committed to championing films of quality from original, creative film makers" while passionately supporting "cultural diversity and personal expression in world cinema". Their aim, they say, is "to firmly establish Light House Smithfield as a springboard for wider distribution of independent, world cinema in Ireland."

Meanwhile, access>CINEMA, managed by Maretta Dillon during many years and now by Maev Cooke, is an indispensable element of regional cultural cinema exhibition in Ireland, working with over 60 venues around Ireland, 18 of which screen from 35mm and the rest from DVD. access>CINEMA's member groups range from professional arts centres to voluntary film societies and exist in various different kinds of venues. 12 of its 35mm screening venues, including Wicklow's Mermaid Arts Centre, the Galway Film Society, Waterford Film For All and Bantry Cinemax have been members of the Europa Cinemas network since 2004. The key aims of access>CINEMA are "to give local audiences the opportunity to see a range of world cinema, not usually available on commercial cinema screens, to act as an information resource, offering advice and expertise in the area of film programming and technical presentation, to undertake a lobbying/advocacy role within the larger arts and film sector, and to support the work of Irish film makers."

Recent activities have included a collaboration with the Carlow African Film Festival; a special screening of the Irish film *Anton* at the Clones Film Festival; and a partnership with Waterford Film For All in the French Film Festival at Waterford's Storm Cinemas.

Il aura fallu presque 12 ans pour transformer le Light House Cinema en un bâtiment du 21^e siècle, dans le cadre du projet à grande échelle de renouvellement urbain dans le marché de Smithfield. Le cinéma était situé pendant 8 ans à l'emplacement de l'ancien Curzon Cinema dans le centre de Dublin, de 1988 à 1996.

Le 9 mai dernier, les exploitants, Neil Connolly et Maretta Dillon, ont enfin pu inaugurer ce cinéma culturel qui fonctionne de façon commerciale et compte quatre écrans et 600 places, d'une salle intime de 68 places à une salle plus spacieuse de 277 sièges. Le projet a été soutenu par le Cultural Cinema Consortium, un partenariat stratégique du Arts Council et du Irish Film Board, avec une subvention de 750 000 €. Le Ministère des Arts, des Sports et du Tourisme a apporté le million d'euros, vital, qui manquait. Ce qui a incité les promoteurs Fusano Properties à apporter le reste de l'investissement requis.

soutenir avec passion « la diversité culturelle et l'expression personnelle des films étrangers »

Dans leur mission d'entreprise, Connolly et Dillon déclarent que le Light House Cinema « s'engage à la fois à défendre les films de qualité réalisés par des cinéastes originaux et créatifs » ainsi qu'à soutenir avec passion « la diversité culturelle et l'expression personnelle des films étrangers ». Leur but, disent-ils, est « d'instaurer clairement le Light House Smithfield comme tremplin pour élargir la distribution de films étrangers indépendants en Irlande. »

De son côté, access>CINEMA, qui fut géré pendant de nombreuses années par Maretta Dillon et l'est aujourd'hui par Maev Cooke, est devenu un élément indispensable de la culture régionale cinématographique en Irlande, réparti sur plus de 60 sites dans tout le pays, 18 d'entre eux projetant des films en 35mm et les autres salles des DVD. Les membres d'access>CINEMA regroupent des centres d'art professionnels et des sociétés bénévoles, dans toutes sortes de lieux. 12 des salles d'access>CINEMA qui projettent des films en 35mm, parmi lesquelles le Mermaid Arts Centre de Wicklow, le Galway Film Society, le Waterford Film for All et le Bantry Cinemax, sont membres d'Europa Cinemas depuis 2004. L'objectif principal d'access>CINEMA est « d'offrir au public local la possibilité de voir des films étrangers qui ne sont pas forcément disponibles dans des salles commerciales, de devenir une source d'information qui apporte des conseils et compétences dans le domaine de la programmation et des techniques de projection, de s'engager comme lobbyistes ou avocats plus largement dans l'industrie du film et des arts, ainsi que de soutenir le travail des réalisateurs irlandais. »

Parmi les activités récentes du réseau, notons une collaboration avec le Festival du Film Africain de Carlow ; une séance spéciale du film irlandais *Anton* lors du Clones Film Festival ; ainsi qu'un partenariat avec le Waterford Film for All lors du festival du film français aux Storm Cinemas de Waterford.



Light House Cinema (Dublin)



Mermaid Arts (Dublin)

A Cordial Welcome To Our New Members!

Every year in October, Europa Cinemas reviews new applications to join the network. As a result of this process, 83 new theatres have recently been integrated into the network. We have decided to focus on a few of them: in Slovakia, in Oslo, which until then had no network members at all, in Lithuania, where we are pleased to welcome a second theatre, and the Barbican Centre in London, a multicultural and multimedia complex which, like other network members in England, shows what an advantage it can be for a venue not to limit itself to cinema.

Bienvenue aux nouveaux membres !

Chaque année Europa Cinemas procède en octobre à l'examen des nouvelles candidatures au réseau MEDIA. Ce sont ainsi 83 nouvelles salles qui ont été intégrées récemment. Nous avons choisi de mettre l'accent sur certaines d'entre elles, en Slovaquie, en Lituanie, où nous sommes heureux d'accueillir une deuxième salle, à Oslo, où le réseau ne comptait jusqu'alors aucune salle, ainsi que sur le Barbican Centre de Londres, complexe multiculturel et multimédia qui, à l'instar d'autres membres anglais du réseau, montre tout l'intérêt pour une salle de ne pas se cantonner au cinéma.

Garsas In Panevezys (Lithuania)

First opened in 1928 under the name Sirena, the Garsas was rebuilt in 1968 and modernised in 1999, and is now a two-screen complex. The large theatre seats 740, the smaller has 80 seats and they attract more than 100,000 cinemagoers a year. While it aims to offer a very wide range of films, the Garsas still sets aside important capacity to screen local productions and European films. Once a week, the Garsas revisits Lithuanian heritage, showing retrospectives free to students and pensioners. Once a month, a Lithuanian director or actor comes to the film theatre to meet the audience.

Once a year, the Lithuanian Film Week offers an opportunity to present all the year's productions. The rubric "Atmerk akis-kitoks kinas!" (Open your eyes – a different kind of cinema!) is an opportunity for the Garsas to show all the European films released nationally. In addition, in collaboration with the French, Italian and Polish cultural centres, the European film club offers the opportunity each week to see a film in the original version with English subtitles. And it's free! The Garsas also organises an annual festival of European film, in partnership with the Lünen Film Festival in Germany and the embassies of the

countries involved. Its recent successes include *The Fox and the Child*, *The Diving Bell and the Butterfly* and *2 Days in Paris*.



Garsas (Panevezys)

Garsas à Panevezys (Lituanie)

Créé en 1928 sous le nom de Sirena, reconstruit en 1968 et modernisé en 1999, le Garsas est un complexe de deux salles de 740 et 80 places qui attire plus de 100 000 spectateurs par an. S'il a vocation à proposer une offre très large de films, il réserve néanmoins une place importante à la production locale et au cinéma européen. Une fois par semaine, le Garsas revisite le patrimoine lituanien avec des titres du répertoire gratuits pour les scolaires, les étudiants

et les retraités. Une fois par mois, c'est un réalisateur ou un comédien lituanien qui fait le déplacement pour une rencontre avec le public. Et une fois par an, les Journées du cinéma lituanien permettent de présenter l'ensemble de la production annuelle. La case "Atmerk akis-kitoks kinas!" (Ouvre les yeux-un autre cinéma!) est l'occasion pour le Garsas de programmer tous les films européens qui sortent dans le pays. Par ailleurs, en collaboration avec les centres

culturels français, italien et polonais, le ciné-club des pays européens donne la possibilité chaque semaine de voir un film en version originale sous-titrée en anglais. Et c'est gratuit ! Le Garsas organise aussi un festival annuel du cinéma européen en partenariat avec le festival de Lünen en Allemagne et les ambassades des pays concernés. Parmi ses récents succès figurent *Le renard et l'enfant*, *Le scaphandre et le papillon* et *2 Days in Paris*.

Oslo Kino In Oslo (Norway)

Christin Berg is the exhibitor of eleven theatres in Oslo, housed in three cinemas. The Gimle Kino is a single-screen cinema with a seating capacity of 258, built in 1939. The Vika Kino has four theatres; the largest seats 408 and the smallest 78. It was opened in December 1997. Finally, the Saga Kino is the largest, with six screens, including an immense theatre seating 529. It was built in 1934 and was completely refurbished in 1981. These three cinemas mean the screening

programme can be quite varied. "We mix high quality national films with good American cinema and, naturally, a large range of European films," Christin Berg explains. "Audiences at the Gimle and the Vika are mainly made up of adults, while the Saga attracts a lot of families and teenagers." In 2007, the Gimle saw 80,784 admissions, the Vika 224,931, and the Saga 504,491. The greatest European successes of recent months were three Norwegian films: *The Kautokeino Rebellion* by Nils Gaup, *The man*

who loves Yngve by Stian Kristiansen and *Lunch* by Eva Sorhaug. Joe Wright's *Atonement* was among the greatest non-Norwegian European successes. Christin Berg has equipped six of the theatres she manages to a digital standard. "Distributors are offering a lot of films in digital format, some of them in 3D. In addition, we also show opera, in collaboration with the New York Metropolitan." On 21 November, she is due to open a new, fully digital multiplex with 1,000 seats.

Oslo Kino à Oslo (Norvège)

Christin Berg exploite onze salles à Oslo, réparties dans trois cinémas. Le Gimle Kino est un mono-écran de 258 sièges construit en 1939. Le Vika Kino offre quatre salles dont la plus grande comporte 408 places



Saga (Oslo)

et la plus petite 78. Il a été lancé en décembre 1997. Enfin, le plus grand, le Saga Kino, a six écrans, dont une immense salle de 529 sièges. Ce dernier a été construit en 1934 et a complètement été refait en 1981. Ces trois cinémas permettent une variété de programmation assez hétéroclite. "Nous mélangeons le cinéma national de qualité avec du bon cinéma américain et, bien évidemment, une large offre de films européens, explique Christin Berg. La fréquentation du Gimle et Vika est principalement composée d'adultes, tandis que le Saga accueille de nombreuses familles et adolescents." En 2007, le Gimle a accueilli 80 784 spectateurs, le Vika 224 931 et le Saga 504 491. Les plus gros succès européens de ces derniers mois sont trois films norvégiens : *The Kautokeino Rebellion* de Nils Gaup, *The man who loves Yngve* de Stian Kristiansen et *Lunch* d'Eva Sorhaug. *Atonement* de Joe Wright figure parmi les plus gros succès européens. Sur l'ensemble de son parc, Christin Berg a équipé



Gimle (Oslo)

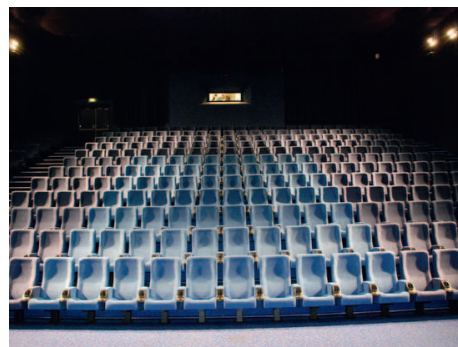
six salles en numérique. "Les distributeurs proposent beaucoup de films en numérique, y compris en 3D. Par ailleurs, nous projetons aussi de l'opéra, en collaboration avec le Metropolitan de New York." Le 21 novembre prochain, elle ouvrira un nouveau multiplexe de 1 000 fauteuils, entièrement équipé en numérique.

Cinemax (Slovakia)

The Slovak group, Cinemax, launched its first four multiplexes in July 2006: the Trnava and the Poprad, each with three screens, (seating 567 and 571 in total), and the Trenčin and the Nitra, each with four screens (seating capacity 668 and 651). The group, which is the result of a cooperation between the distributor Continental Film (holding a 30% share in the group) and the real estate developer, Euromax, has opened four more cinemas since then. Three of those new multiplexes were opened in 2007 (the Dunajská Streda, the Skalica and the Zilina), with a total of 11 new screens or 1,838 seats. Finally, Cinemax opened the Presov last spring, with five screens and 861 seats.

"Our programme is varied," the people at Cinemax explained. "We try to show films on general release, children's films as well as interesting reruns. This year we have launched our Artmax programme, a kind of film club, usually meeting on Wednesdays, which shows quality European movies and independent films. Sunday mornings are set aside for children and families, with lower prices." The group's admissions grew (by between 10 and 20%) from 2006 to 2007. On 29 November, Cinemax will open a new multiplex, with seven new theatres and 1,440 seats, in Kosice, Slovakia's second-largest city. Finally, on the issue of digital technology, Cinemax aims to equip "all its cinemas as soon as possible. It will,

of course, depend on the cost. We are looking at how the State could help us: the Ministry of Culture seems very interested. Also, we will follow the example of other countries."



Cinemax (Zilina)

Cinemax (Slovaquie)

Le groupe slovaque Cinemax a lancé ses quatre premiers complexes en juillet 2006 : le Trnava et le Poprad, de trois salles chacun (567 et 571 sièges au total), et le Trenčin et le Nitra, de quatre écrans chacun (668 et 651 sièges). Fruit de l'association entre le distributeur Continental Film (qui détient 30% du capital du groupe) et le promoteur immobilier Euromax, le groupe a ouvert quatre autres cinémas depuis. En 2007, trois nouveaux complexes ont ainsi vu le jour (le Dunajská Streda, le Skalica et le Zilina), soit 11 nouveaux

écrans qui représentent 1 838 sièges. Enfin Cinemax a ouvert le Presov au printemps dernier, de cinq salles et 861 places. « Notre programmation est variée, explique-t-on chez Cinemax. Nous essayons de proposer à la fois des exclusivités, des films pour enfants et des reprises intéressantes. Cette année, nous avons lancé le concept d'Artmax, une sorte de ciné-club programmé en général le mercredi, qui propose des films européens de qualité et des films indépendants. Le dimanche matin, nous ouvrons les portes aux enfants et aux familles

avec des tarifs réduits. » Les entrées du groupe ont progressé (entre 10 et 20%) de 2006 à 2007. Le groupe ouvrira le 29 novembre un nouveau multiplexe à Kosice, la deuxième plus grande ville du pays, de sept nouvelles salles et 1 440 sièges. Enfin, sur la question du numérique, Cinemax veut équiper « tous ses cinémas le plus tôt possible. Cela dépendra bien sûr du coût de l'opération. Nous essayons de voir comment l'Etat peut nous aider : le Ministère de la Culture semble très intéressé. Nous allons également nous inspirer d'autres pays. »

Barbican Centre In London (United Kingdom)

More than just a cinema, the Barbican is above all a centre for all forms of art. It is the most important of its kind in Europe. Opened in 1982, the Barbican Centre is located in London's City. Queen Elizabeth II was present at its official inauguration. At that time the Centre had

just one film theatre, housed in the basement of the building, which mainly showed reruns. Some years later, two more theatres were opened on the fourth floor. Since then, the Barbican Centre has featured films on general and national release. BBC Radio 4 listeners recently voted it "London's most

comfortable cinema". Today, it shows commercial films, like the latest James Bond, films d'auteur, classics, numerous festivals and retrospectives such as "The Directorspectives" or "DocSpot", which gives audiences the opportunity to discover a different documentary each month.

Barbican Center à Londres (Royaume-Uni)

Plus qu'un simple cinéma, le Barbican Center est avant tout un haut lieu des arts sous toutes leurs formes. Dans son genre, le plus important en Europe. Installé dans le quartier de la City, il a ouvert ses portes en 1982. La reine Elizabeth II était présente pour son inauguration officielle. À cette époque, il ne compte qu'une seule salle de cinéma logée au sous-sol du bâtiment et la programmation est essentiellement composée de reprises. Quelques années plus tard, deux autres salles sont ouvertes

au quatrième étage. Dès lors, le Barbican Center propose exclusivités et sorties nationales. Les auditeurs de la BBC Radio 4 vont jusqu'à l'élire « le cinéma le plus confortable de Londres ». Aujourd'hui, il propose des films commerciaux comme le dernier James Bond, des films d'auteurs, des classiques et de nombreux festivals et rétrospectives : par exemple « The Directorspectives » ou « DocSpot », qui permet au public de découvrir chaque mois un documentaire différent.



Barbican Center (London)



Kino Světozor (Prague)

An Unusual Initiative Of The Kino Světozor In Prague: Adopt A Cinema Seat

in Prague. It is located right in the centre of the city, just a stone's throw from Wenceslas Square. In 2004, it was taken over by the dynamic team at Union Film, who have turned it into the city's most-visited arthouse cinema, attracting more than 100,000 filmgoers per year to its two theatres, with seating capacities of 356 and 55.

Since September 2007, the Světozor has been running an unusual customer loyalty programme, which helps it finance new cinema seats. Under the scheme, members of the public, both individuals and companies, can "adopt" a seat in the larger theatre. An

Opened in 1918, the Kino Světozor is one of the oldest cinemas

adoption costs €200 and gives the "adoptive parent" a number of benefits, tickets and invitations to special screenings for a period of 5 years. "It's become a very popular present to give to close friends and family," says Petr Jirasek, the cinema's managing director, who admits to being surprised at the level of success this scheme has enjoyed.

So far, 211 seats have been adopted and now bear the names of their "parents". They include Eva Zaoralova, artistic director of the Karlovy Vary International Film Festival, Petr Zelenka, film director, the Forman Twins (who have a double seat), as well as the singer Magdalena Kozena. Two seats are reserved in the middle of the auditorium for a monkey and an elephant.

Une initiative originale du Kino Světozor à Prague : Un parrain pour chaque fauteuil

Créé en 1918, le Kino Světozor est un des plus anciens cinémas de Prague, situé en plein cœur de la ville à deux pas de la place Venceslas. Il a été repris en 2004 par la dynamique équipe d'Union Film, qui en a fait le cinéma art et essai le plus fréquenté de la ville avec plus de 100 000 spectateurs par an dans ses deux salles de 356 et 55 places.

Depuis septembre 2007, le Světozor a lancé une opération originale de fidélisation qui lui permet de compléter le financement de nouveaux sièges. Le public, particuliers ou entreprises, peut ainsi « adopter » les fauteuils de la grande salle. Un geste qui coûte 200€

et donne droit pour 5 ans à de nombreux avantages, entrées ou invitations à des séances spéciales. « C'est devenu un cadeau très populaire à faire à un proche », explique Petr Jirasek, responsable de la salle, qui admet avoir été surpris du succès de cette initiative.

Aujourd'hui, 211 fauteuils ont trouvé un parrain et portent désormais leur nom. Parmi eux : Eva Zaoralova, directrice artistique du Festival International de Karlovy Vary, Petr Zelenka, réalisateur, les jumeaux Forman (qui bénéficient d'un double-siège) mais aussi la cantatrice Magdalena Kozena. Un singe et un éléphant ont deux places réservées au milieu des gradins.

Latin America And Asia: Continuing To Provide Very Active Support

Europa Cinemas is continuing to support European films beyond the boundaries of MEDIA countries. This support is both for distributors (maximum 10,000 euros per film) and for film theatres (maximum 1,000 euros per film).

There is a market for European films outside countries in the MEDIA programme. For this reason, Europa Cinemas is assisting both films and their distributors in Latin America and Asia. Last year, Brazil and Argentina were the most active countries. In this context, four Brazilian companies distributed no fewer than nine titles: Providence Films distributed **The Elementary Particles** by Oskar Roehler and **How I Celebrated the End of the World** by Catalin Mitulescu, Estação distributed **The Page Turner** by Denis Dercourt and **Along the Ridge** by Kim Rossi Stuart, and Imovision distributed **Marock** by Laïla Marrakchi, **Inside Paris** by Christophe

Honoré, **Angel** by François Ozon and **Irina Palm** by Sam Garbarski. And, finally, Freespirit distributed **Goya's Ghosts** by Milos Forman.

In Argentina, five companies distributed seven films: IFA Cinematografica distributed **Games of Love and Chance** by Abdel Kechiche, CDI Films distributed **Ficcion** by Cesc Gay, Zeta Films distributed **How I celebrated the End of the World** by Catalin Mitulescu, Pachamama Cine distributed **4 Months, 3 Weeks & 2 Days** by Cristian Mungiu, and Alfa Films distributed **After the Wedding** by Suzanne Bier, **Conversations with My Gardener** by Jean Becker and **Lights in the Dusk** by Aki Kaurismäki.

Mexico took third place with five films released by Cinemas Nueva Era: **Je vous trouve très beau (You are so Beautiful)** by Isabelle Mergault, **L'homme de sa vie (The Man of her Life)** by Zabou Breitman, **Summer '04** by Stefan Krohmer, **Transylvania** by Tony Gatlif and **Belle**

Toujours by Manoel de Oliveira.

Of these films, the two biggest successes were **Goya's Ghosts** and **Irina Palm** in Brazil. The first received 33,216 admissions and the second 30,834.

In Asia, Europa Cinemas assisted **Flight of the Red Balloon** by Hou Hsiao-hsien, released by Sponge in South Korea, **Angel**, distributed by Golden Scene in Hong Kong, and **4 Months, 3 Weeks & 2 Days** and **The Edge of Heaven** through First Distributors, also in Hong Kong.

In 2008, distributors have already requested several means of support, particularly in Argentina where eight films have been announced (particularly **Heartbeat Detector** by Nicolas Klotz, **You, the Living** by Roy Andersson and **The Girl Cut in Two** by Claude Chabrol). Similarly, absent from the lists in 2007, Chile will be present with **Cashback** by Sean Ellis, planned by Bf Distribution.

Amérique latine et Asie : Un soutien toujours très actif

Europa Cinemas continue de soutenir le cinéma européen en dehors des frontières de MEDIA. Un soutien à la fois aux distributeurs (10 000 € maximum par film) et aux salles (1 000 € maxi par film).

Il existe un marché pour le cinéma européen en dehors des pays relevant du programme MEDIA. C'est pourquoi Europa Cinemas accompagne à la fois les films et leurs distributeurs en Amérique latine et en Asie. L'an dernier, le Brésil et l'Argentine ont été les plus actifs. Pas moins de neuf titres ont été distribués par quatre sociétés brésiliennes dans ce cadre : **Les particules élémentaires** d'Oskar Roehler et **Comment j'ai fêté la fin du monde** de Catalin Mitulescu chez Providence Filmes, **La tourneuse de pages** de Denis Dercourt et **Libero** de Kim Rossi Stuart chez Estação, **Marock** de Laïla Marrakchi, **Dans Paris** de Christophe Honoré, **Angel** de François Ozon et **Irina Palm** de Sam Garbarski chez Imovision. Enfin **Les fantômes de Goya** de Milos Forman chez Freespirit.

Côté argentin, sept films pour cinq distributeurs : **L'esquive** d'Abdellatif Kechiche chez IFA Cinematografica, **Ficcion** de Cesc Gay chez CDI Films, **Comment j'ai fêté la fin du monde** de Catalin Mitulescu chez Zeta Films, **4 mois, 3 semaines, 2 jours** de Cristian Mungiu pour Pachamama Cine, **After The Wedding** de

Suzanne Bier, **Dialogue avec mon jardinier** de Jean Becker et **Les lumières du faubourg** d'Aki Kaurismäki chez Alfa Films.

Le Mexique arrive en troisième position avec cinq films sortis par Cinemas Nueva Era : **Je vous trouve très beau** d'Isabelle Mergault, **L'homme de sa vie** de Zabou Breitman, **Sommer'04** de Stefan Krohmer, **Transylvania** de Tony Gatlif et **Belle toujours** de Manoel de Oliveira.

Parmi tous ces films, les deux plus gros succès sont **Les fantômes de Goya** et **Irina Palm** au Brésil. Le premier a réalisé 33 216 entrées et le second 30 834.

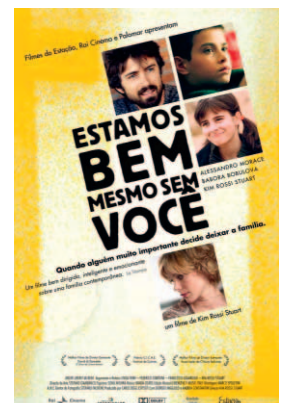
En Asie, Europa Cinemas a accompagné **Le voyage du ballon rouge** de Hou Hsiao Hsien

sorti par Sponge en Corée du sud, **Angel** distribué par Golden Scene à Hongkong, **4 mois, 3 semaines et 2 jours** et **De l'autre côté** sous l'égide de First Distributors également à Hong Kong.

En 2008, plusieurs soutiens ont d'ores et déjà été demandés par les distributeurs, notamment en Argentine où huit films sont annoncés (notamment **La question humaine** de Nicolas Klotz, **Nous les vivants** de Roy Andersson et **La fille coupée en deux** de Claude Chabrol). De même, absent des listes en 2007, le Chili sera présent avec **Cashback** de Sean Ellis, prévu chez Bf Distribution.



Cashback



Libero (Along The Ridge)

The Europa Cinemas Label In 2008: Improving The Circulation Of European Cinema In All Its Diversity



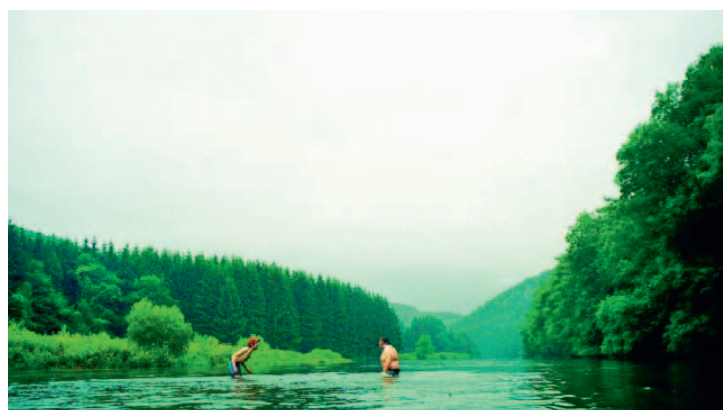
Launched at Directors' Fortnight in 2003, this year the Europa Cinemas Label celebrated its fifth anniversary and to date has supported 20 European films. The initial results for the 4 films that received the Label in 2008 are testament to the impact that the Label has on the circulation of these films in Europe.

At the **Panorama in Berlin**, the network exhibitors honoured the film by one of Austria's leading contemporary directors, **Götz Spielmann**. **Revanche** (Austria's entry for the Oscar for best foreign language film) recounts the efforts by a former prisoner, Alex, and his girlfriend Tamara, a young Ukrainian prostitute, to start a new life with the money acquired from a robbery. But things go wrong when a police officer arrives on the scene, leading to the young girl's death.

"Elegantly spinning primal elements of guilt, revenge, faith and redemption, helmer's gripping fifth feature is prime fest material that's likely to rate Euro arthouse exposure" (Variety). Released in Austria in May, it attracted an audience of 18,000, a good figure according to its distributor Filmladen. It will shortly be released in Germany (Movienet Film), Greece (Artplex Attica), Switzerland (Cineworx), France (MK2), the UK (Artificial Eye), Norway (Arthaus), and Slovenia and Croatia (Art Servis).

The jury at **Directors' Fortnight** decided to honour a film from an entirely different genre, awarding the Label to **Bouli Lanners'** Belgian comedy **Eldorado**, which is also representing its country at the Oscars. Yvan is a dealer in old American cars. Upon returning home, he finds Elie, a young burglar who is hiding under his bed. What then begins is a new kind of road movie: one that is absurd, and comical.

Released in Belgium in June (BFD), the film proved extremely successful.



Eldorado

Its success was confirmed in France, where an audience of more than 130,000 saw the film (Haut et Court). **Eldorado** was also distributed in Italy by Archibald Film, and will be shown in the Netherlands (BFD) and Germany (Kool FilmDistribution) too.

At the **Karlovy Vary International Film Festival**, the jury opted to award its Label to **Bahrtalo! (Good luck!)**, the first feature film by Hungarian director **Róbert Lakatos**. This is a neorealist comedy in which the situations are thought up by the director, but the two main characters interpret their own roles. The jury wanted to reward the "open-mindedness" of the film, and emphasised its cleverly adapted form, which finds the perfect balance between fiction and reality.

The acting is essentially improvised by the two comedians. According to the director, the film's strength does not lie in the main storyline but rather in the unexpected nature of the situations and the behaviour of the two characters. Distributed in Hungary on 15 May 2008 by MOKEP, it has been sold for television in the UK, Finland, Denmark and Canada.

Finally, **Machan** by **Uberto Pasolini**, the famous producer of *The Full Monty*, was unanimously chosen as the winner by the **Venice Days** jury. This Italian/Sri-Lankan coproduction, based on a true story, presents the amazing experiences of a group of young Sri Lankans who, in order to emigrate to Europe, decide to set up a national handball team, a sport about which they know nothing – not even the most basic rules. "Immigration is a very real issue in Europe today and this is an enjoyable, well written and well directed film that makes its point with humour and without lapsing into cheap sentimentality", the Label jury declared. **Machan** has been distributed in Italy by Mikado since 11 September and is also expected in France (UGC), Switzerland (Rialto Film), Germany and Austria (20th Century Fox).

In conclusion, there is no denying that, in addition to their national releases, **the films that have been awarded the Label have benefited from wide circulation in Europe**. **Control** by Anton Corbijn (Label winner, Directors' Fortnight 2007), for example, has been distributed in more than 20 European countries. **Tricks** by Andrzej Jakimowski (Venice Days 2007), having walked off with the main prizes at 6 international festivals, has also been sold in more than 20 countries and has already been released in Poland, the Netherlands, Norway and France.



Machan

Le Label Europa Cinemas en 2008 : Pour une meilleure circulation du cinéma européen dans sa diversité

Lancé à la Quinzaine des réalisateurs en 2003, le Label Europa Cinemas a fêté cette année ses 5 ans et a soutenu 20 films européens. Les premiers résultats des 4 films labellisés en 2008 témoignent de l'impact du Label sur la circulation de ces films en Europe.

Au Panorama de Berlin, les exploitants du réseau ont récompensé le film d'un des principaux réalisateurs autrichiens actuels, **Götz Spielmann**. **Revanche** (candidat autrichien à l'Oscar du meilleur film en langue étrangère) relate les efforts d'un ancien détenu, Alex, et de sa petite amie Tamara, jeune prostituée ukrainienne, pour redémarrer une nouvelle vie grâce à l'argent d'un cambriolage. Mais les choses tournent mal à l'arrivée d'un policier qui conduit à la mort de la jeune fille.

« Filant élégamment des éléments primaires de culpabilité, vengeance, foi et rédemption, le cinquième film du réalisateur, palpitant, est un morceau de choix pour les festivals et aura sans doute une bonne exposition dans les salles art et essai européennes » (Variety). Sorti en mai en Autriche, il a réuni 18 000 spectateurs, un bon score selon son distributeur Filmladen. Il sortira prochainement en Allemagne (Movienet Film), Grèce (Artplex Attica), Suisse (Cineworx), France (MK2), Royaume-Uni (Artificial Eye), Norvège (Arthaus), Slovaquie et Croatie (Art Servis).

C'est un tout autre genre qu'a décidé de récompenser le jury lors de la **Quinzaine des réalisateurs**, en remettant le label à la comédie belge de **Bouli Lanners**, **Eldorado**, qui représente également son pays aux Oscar. Yvan est trafiquant de vieilles voitures américaines. Il rentre chez lui et trouve Elie, jeune cambrioleur encore caché sous son lit. Commence alors un road-movie d'un nouveau genre, absurde, et cocasse.

Sorti en Belgique en juin (BFD), le film a remporté un vif succès, confirmé en France où plus de 130 000 spectateurs l'ont vu, distribué par Haut et Court. **Eldorado** a également été distribué en Italie par Arcibald Film, et pourra être vu aux Pays-Bas (BFD) et en Allemagne (Kool FilmDistribution).

Au Festival International du film de Karlovy Vary, le jury a remis son Label à **Bahrtalo! (Good luck!)** premier long-métrage du réalisateur hongrois **Róbert Lakatos**, comédie néoréaliste où les situations sont imaginées par le réalisateur, mais où les deux personnages principaux interprètent leur propre rôle. Le jury a souhaité récompenser « l'ouverture d'esprit » du film, et a souligné la justesse de sa forme, qui trouve le parfait équilibre entre fiction et réalité.

Les scènes sont essentiellement improvisées par les deux comédiens. Selon le réalisateur, la force du film ne réside pas tant dans l'histoire que dans la nature inattendue des situations et du comportement des deux personnages. Distribué en Hongrie le 15 mai 2008 par MOKEP, il a été vendu pour la télévision en Grande-Bretagne, en Finlande, au Danemark et au Canada.

Enfin **Machan** d'**Uberto Pasolini**, célèbre producteur de *Full Monty*, aura fait l'unanimité auprès du jury des **Giornate Degli Autori** de Venise. Cette coproduction italo-sri-lankaise, basée sur une histoire vraie, nous raconte l'expérience surprenante d'un groupe de jeunes sri-lankais qui, pour émigrer en Europe, vont former l'équipe nationale de Handball, dont ils ignorent jusqu'aux règles les plus basiques. « L'immigration est une question très concrète dans l'Europe d'aujourd'hui et voici un film amusant, très bien écrit et réalisé qui arrive à traiter ce sujet avec humour et sans tomber dans un sentimentalisme facile » a déclaré le jury. Distribué en Italie par Mikado depuis le 11 septembre, **Machan** est attendu en France (UGC), en Suisse (Rialto Film), en Allemagne et en Autriche (20th Century Fox).

En conclusion, force est de constater qu'au delà de leur sortie nationale, **les films ayant reçu le Label ont profité d'une large circulation en Europe**. **Control** d'Anton Corbijn (Label-Quinzaine des réalisateurs 2007), a par exemple été **distribué dans plus de 20 pays européens**. **Tricks** d'Andrzej Jakimowski (Giornate degli Autori 2007), après avoir remporté les principaux prix de 6 festivals internationaux, a aussi été **vendu dans plus de 20 pays** et est déjà sorti en Pologne, aux Pays-Bas, en Norvège et en France.

INTERNATIONAL SALES AGENTS VENDEURS INTERNATIONAUX

REVANCHE, GÖTZ SPIELMANN (AT)
The Match Factory – Brigitte Suarez – www.the-match-factory.com

ELDORADO, BOULI LANNERS (BE)
Films Distribution – Didar Domehri – www.filmsdistribution.com

BAHRTALO! (GOOD LUCK!), RÓBERT LAKATOS (HU)
Taskovski Films - Jarmila Outratova – www.taskovskifilms.com

MACHAN, UBERTO PASOLINI (IT)
Beta cinema – Andreas Rothbauer – www.betacinema.com



Revanche



Bahrtalo! (Good Luck!)

THURSDAY 13 NOVEMBER – SUNDAY 16 NOVEMBER 2008 DU JEUDI 13 AU DIMANCHE 16 NOVEMBRE 2008

PARIS – HOTEL MERIDIEN MONTPARNASSE - 19 Rue du Commandant Mouchotte - Paris 75 014 France

Simultaneous translation: English – French – German – Italian – Spanish / Traduction simultanée : Allemand - Anglais - Français - Espagnol - Italien

THURSDAY 13 NOVEMBER 2008

2:00-11:00 pm

PREVIEWS SCREENINGS OF 10 EUROPEAN FILMS

(L'Entrepôt, 7/9, rue Francis de Pressensé - 75014 Paris).

FRIDAY 14 NOVEMBER 2008

10:30-11:30am

LAUNCH OF THE EUROPA CINEMAS CONFERENCE

11:30am-12:30pm

KEYNOTE SPEECH BY GILLES LIPOVETSKY (PHILOSOPHER, SOCIOLOGIST, FRANCE) : "CINEMA FACES THE NEW CULTURE OF IMAGES AND SCREENS"

12:30pm-1:30pm

SPEECH OF MRS CHRISTINE ALBANEL (MINISTER OF CULTURE AND COMMUNICATION, FRANCE)

2:30-6:00pm

SESSION 1 – WHAT ARE THE LOCAL AND REGIONAL PUBLIC POLICIES TOWARD CINEMA VENUES?

- An overview of local and regional public funding policies towards cinemas across Europe.
- How can local and regional policies guarantee the diversity of cinemas and films?
- Transition to digital technology: what are the local and regional measures taken to support cinema investments?
- Developing new audiences: a matter for both exhibitors and the public authorities?

9:00pm

AWARD CEREMONY OF THE EUROPA CINEMAS PRIZES (Best exhibitors of the year)**PREVIEW OF THE FILM *Slumdog Millionaire***, directed by Danny Boyle

(United Kingdom /120 min)

Publicis Cinémas - 129, avenue des Champs-Élysées - 75 008 Paris (by invitation)

SATURDAY 15 NOVEMBER 2008

9:30am-5:00pm

SESSION 2 – CHOICE OF 2 WORKSHOPS: KEYNOTE SPEECH BY LAURENT CRETON (PROFESSOR OF CINEMA ECONOMICS, FRANCE): "HOW ARE CINEMAS RESPONDING TO CURRENT CHANGES IN THE ECONOMY?"**W1: DISTRIBUTOR – EXHIBITOR: WORKING TOGETHER IN THE TRANSITION TO DIGITAL TECHNOLOGY**

- Towards which economic models is the cinema sector orienting itself? A European review.
- What are the solutions being developed by the independent sector?
- What initiatives should producers take in the transition to digital technology?
- How can digital projection facilitate the distribution of European films in small markets?

W2: THE PLACE OF EUROPEAN CINEMA IN THE ERA OF IMAGE-FLOOD AND INTERACTIVITY

- How to modernise the image of our cinemas? New concepts and identities.
- Are audience choices conditioned by market saturation and the shortage of films?
- How can cinemas join forces to better promote and tour European films?
- Developing young audiences' "taste for cinema": the role of theatres, film libraries, festivals and DVD editions.

5:15-6:30pm

SCREENING OF TRAILERS OF EUROPEAN FILMS**SUNDAY 16 NOVEMBER 2008**

10:00-11:00am

WORKSHOP CONCLUSIONS BY DAVID HANCOCK AND MICHAEL GUBBINS

11:00am-1:30pm

SESSION 3 – EUROPA CINEMAS: PERSPECTIVES AND KEY DATES IN 2009

- MEDIA Programme: Network evolution and perspectives for the Guidelines, Joint Activities and support for 2009/2013
- MEDIA MUNDUS / MEDIA International: Opening to outside MEDIA countries, including Asia and Latin America / Support to distribution and exhibition
- Eurimages / Euromed Audiovisual II: Results of the support activities in Eastern and Central Europe and in the Mediterranean area
- Miscellaneous and debate

1:30pm

Conclusion of the Conference by Claude Miller

JEUDI 13 NOVEMBRE 2008

14H00-23H00

PROJECTION DE 10 FILMS EUROPÉENS EN AVANT-PREMIÈRE

(L'Entrepôt, 7/9, rue Francis de Pressensé - 75014 Paris).

VENDREDI 14 NOVEMBRE 2008

10H30-11H30

INAUGURATION DE LA CONFÉRENCE EUROPA CINEMAS

11H30-12H30

EXPOSÉ D'INTRODUCTION DE GILLES LIPOVETSKY (PHILOSOPHE, SOCIOLOGUE, FRANCE) : "LA SALLE DE CINÉMA FACE À LA NOUVELLE CULTURE D'IMAGES ET D'ÉCRANS"

12H30-13H00

ALLOCUTION DE MME CHRISTINE ALBANEL (MINISTRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION, FRANCE)

14H30-18H00

SESSION 1 – QUELLES POLITIQUES PUBLIQUES LOCALES ET RÉGIONALES POUR LES SALLES DE CINÉMA ?

- Etat des lieux des aides pour le cinéma au niveau local et régional en Europe.
- Comment les collectivités locales et les régions peuvent-elles assurer la diversité de l'offre en salles et en films ?
- Transition vers le numérique : quels dispositifs d'accompagnement locaux et régionaux pour les investissements des salles ?
- Renouvellement des publics : un enjeu commun pour les exploitants et les pouvoirs publics ?

21H00

REMISE DES TROIS PRIX EUROPA CINEMAS (Meilleurs Exploitants de l'année)**AVANT-PREMIÈRE DU FILM *Slumdog Millionaire*** de Danny Boyle (Royaume-Uni, 120 minutes, sous-titres anglais et français)

Publicis Cinémas, 129, avenue des Champs-Élysées - 75008 Paris (Sur invitation)

SAMEDI 15 NOVEMBRE 2008

9H30-17H00

SESSION 2. AU CHOIX, 2 ATELIERS : EXPOSÉ D'INTRODUCTION DE LAURENT CRETON (PROFESSEUR D'ÉCONOMIE DU CINÉMA, FRANCE) : "COMMENT NOS SALLES SE POSITIONNENT-ELLES DANS LES TRANSFORMATIONS ÉCONOMIQUES ACTUELLES ?"**A1 : POUR UNE SOLIDARITÉ DISTRIBUTEURS - EXPLOITANTS DANS LA TRANSITION VERS LE NUMÉRIQUE**

- Vers quels modèles économiques s'oriente aujourd'hui le secteur du cinéma ? Etat des lieux européen.
- Comment le secteur indépendant développe-t-il ses propres solutions ?
- Quelle part d'initiative revient aux producteurs dans la mutation vers le numérique ?
- Dans quelles conditions la projection numérique peut-elle faciliter la distribution des films européens sur les petits marchés ?

A2 : QUELLE PLACE POUR LE CINÉMA EUROPÉEN À L'ÈRE DU TOUT-ÉCRAN ET DU TOUT-INTERACTIF ?

- Comment moderniser l'image de nos salles ? Nouveaux concepts et identités.
- La saturation de l'offre ou la pénurie des films sur les écrans conditionnent-elles le choix des spectateurs ?
- Comment les salles peuvent-elles s'associer pour mieux promouvoir et faire circuler les films européens ?
- Développer le "goût du cinéma" chez les jeunes spectateurs : rôle des salles, cinémathèques, festivals et éditions DVD.

17H15-18H30

PROJECTIONS DE BANDES-ANNONCES DE FILMS EUROPÉENS**DIMANCHE 16 NOVEMBRE 2008**

10H00-11H00

CONCLUSIONS DES ATELIERS PAR DAVID HANCOCK ET MICHAEL GUBBINS

11H00-13H30

SESSION 3. EUROPA CINEMAS : PERSPECTIVES ET ÉCHÉANCES 2009

- Programme MEDIA : Evolution et stratégie du réseau 2009/2013 et projet d'évolution des Lignes Directrices, des Actions Communes et du soutien.
- MEDIA MUNDUS / MEDIA International : Ouverture aux pays tiers notamment d'Asie et d'Amérique Latine / soutien à la distribution et à l'exploitation.
- Eurimages / Euromed Audiovisuel II : Bilan des activités de soutien en Europe centrale et orientale et en Méditerranée
- Questions diverses et débat.

13H30

Clôture de la Conférence par Claude Miller